

Colombie-Britannique

Le Profil de la petite entreprise 2009



Diversification de l'économie
de l'Ouest Canada

Canada

Western Economic
Diversification Canada



BCStats



Le Profil de la petite entreprise 2009

Profil de la petite entreprise en Colombie-Britannique

Édition d'octobre 2009



Diversification de l'économie
de l'Ouest Canada

Canada

Western Economic
Diversification Canada



Pour obtenir plus de renseignements sur les programmes et services offerts aux petites entreprises, s'adresser à :

Petite entreprise C.-B.

601, rue Cordova Ouest
Vancouver (C.-B.) V6B 1G1
Téléphone : 604 775-5525
Numéro sans frais : 1 800 667-2272
www.smallbusinessbc.ca

Les statistiques relatives aux petites entreprises sont disponibles auprès de :

BC Stats
Data Services
553, rue Superior
C.P. 9410, succ. gouv. prov.
Victoria (C.-B.) V8W 9V1
Téléphone : 250 387-0327
www.bcstats.gov.bc.ca

Les renseignements sur les programmes provinciaux et les services offerts peuvent être obtenus auprès de :

Ministère de la Petite entreprise, de la Technologie et du Développement économique
Division de la Petite entreprise
C.P. 9822, succ. gouv. prov.
Victoria (C.-B.) V8W 9N3
Téléphone : 250 387-4699
Télécopieur : 250 925-0113
www.gov.bc.ca/sted

Les renseignements sur les programmes et les services offerts par le gouvernement fédéral peuvent être obtenus auprès de :

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada
333, rue Seymour, bureau 700
Vancouver (C.-B.) V6B 5G9
Téléphone : 604-666-6256
Numéro sans frais : 1-888 338-9378
www.deo.gc.ca

Cette publication est également disponible en version électronique sur les sites suivants :

www.gov.bc.ca/sted
www.deo.gc.ca
www.bcstats.gov.bc.ca

Table des matières

Preface	1
Exemples de réussites de petites entreprises	1
Points saillants	2
1. Croissance de la petite entreprise	3
2. L'emploi dans les petites entreprises	9
3. Contribution à l'économie	17
4. Industries de croissance et branches d'activité	21
5. Données régionales	25
6. Petites entreprises exportatrices	27
Précisions techniques	30

Profil de la petite entreprise en Colombie-Britannique

Préface

Profil de la petite entreprise 2009 : Le profil de la petite entreprise en Colombie-Britannique est une mise à jour des versions publiées chaque année depuis 1997. Le rapport de 2009 s'appuie sur des données de 2008, année la plus récente pour laquelle des données sont disponibles.

Au moyen d'un examen des tendances de croissance observées dans les cinq dernières années, ce rapport vise à répondre à quelques questions d'intérêt général au sujet du rôle de la petite entreprise en Colombie-Britannique. Parmi les sujets clés abordés, on compte le nombre de petites entreprises, la croissance de l'emploi et des revenus, la contribution à l'économie, la répartition des petites entreprises par branche d'activité, l'incidence sur les économies régionales et le rôle des petites entreprises exportatrices.

Les statistiques contenues dans ce rapport ont été produites par BC Stats à partir de diverses bases de données de Statistique Canada telles que le *Registre des entreprises*, l'*Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, l'*Enquête sur la population active* et le *Registre des exportateurs*.

Exemples de réussites de petites entreprises

Depuis douze ans maintenant, le Profil de la petite entreprise dresse le portrait du monde de la petite entreprise en Colombie-Britannique en mesurant leur taux de croissance, le nombre d'emplois créés et leur PIB. Cette année, outre les statistiques, le rapport souligne la réussite de huit petites entreprises à titre d'exemples inspirants, visionnaires et novateurs de l'entrepreneuriat à son meilleur. La petite entreprise est le moteur de l'économie de la Colombie-Britannique et ces huit petites entreprises figurent parmi les meneurs.

Repartition des entreprises en Colombie-Britannique, 2008

	Nombre d'entreprises	Pourcentage du total
Total – Petites entreprises	384 300	98%
Travailleurs autonomes sans aide rémunérée ¹	216 300	55%
Entreprises de moins de 50 employés	168 000	43%
Total – Grandes entreprises	7 000	2%
Total – Ensemble des entreprises	391 300	100%

¹Pour éviter le double compte, les travailleurs autonomes propriétaires d'une entreprise ne sont pas inclus dans ce chiffre, puisqu'ils sont déjà pris en compte dans le total d'entreprises de moins de 50 employés.
 Le total ne correspond pas à la somme des chiffres figurant dans le tableau en raison de l'arrondissement.

Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Nombre de travailleurs autonomes propriétaires d'une entreprise en Colombie-Britannique, 2008

	Entreprises constituées en société	Entreprises non constituées en société	Total – Travailleurs autonomes
Avec aide rémunérée	95 600	39 300	134 900
Sans aide rémunérée	74 400	216 300	290 700
Total	170 000	255 600	425 600
Pourcentage	40%	60%	100%

Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Points saillants

► **Petites entreprises** – En 2008, les petites entreprises en Colombie-Britannique (on en répertorierait environ 384 300) représentaient 98 % des entreprises de la province. Les microentreprises (celles de moins de cinq employés) représentaient 82 % des petites entreprises.

► **Petites entreprises par rapport à la population** – En 2008, c'est en Colombie-Britannique que les petites entreprises étaient les plus nombreuses par rapport à la taille de la population (87,7 petites entreprises pour 1 000 habitants). La Saskatchewan suivait de très près, avec 87,5 petites entreprises pour 1 000 habitants, mais l'Alberta était très loin derrière avec 78,0 petites entreprises. La moyenne nationale s'établissait à 70,3 petites entreprises.

► **Emploi** – Quelque 1 058 100 personnes travaillaient dans de petites entreprises en Colombie-Britannique en 2008. Cela représente un peu moins de 56 % de l'ensemble des emplois du secteur privé de la province et place celle-ci au deuxième rang au pays, tout juste derrière la Saskatchewan où l'emploi dans les petites entreprises représentait un peu plus de 56 % de l'ensemble des emplois du secteur privé.

► **Croissance de l'emploi** – Entre 2007 et 2008, l'emploi dans les petites entreprises s'est accru de 1,0 % en Colombie-Britannique, un peu plus rapidement que la moyenne nationale à 0,8 %.

► **Travailleurs autonomes** – En moyenne, les travailleurs autonomes sont le plus souvent des hommes, des personnes plus âgées et des personnes qui travaillent plus longtemps que les travailleurs salariés. En Colombie-Britannique, environ 34 % des travailleurs autonomes sont des femmes, à parité avec la moyenne nationale.

► **Produit intérieur brut** – En 2008, la Colombie-Britannique se classe au premier rang des provinces canadiennes pour la proportion de son produit intérieur brut qui est attribuable aux petites entreprises (environ 34 %).

► **Secteur de la haute technologie** – En 2008, les petites entreprises constituaient environ 96 % des employeurs de ce secteur en Colombie-Britannique; quelque 8 500 petites entreprises de la province exerçaient leurs activités dans la haute technologie.

► **Régions** – C'est dans la région de Cariboo que l'emploi autonome a crû le plus rapidement entre 2007 et 2008, un gain de 8,2 %.

► **Exportations** – Les petites entreprises de la Colombie-Britannique ont expédié pour environ 11,9 milliards de dollars de marchandises vers des destinations internationales en 2007, ce qui représente plus de 38 % de la valeur totale des exportations de la province.

1. Croissance de la petite entreprise

Le secteur de la petite entreprise continue de se démarquer en tant qu'instrument principal de création d'emplois dans le secteur privé en Colombie-Britannique, ce qui est un signe d'une tendance forte et soutenue vers la diversification de l'économie provinciale. Ce secteur est également un moteur essentiel de l'innovation : environ 96 % des entreprises de haute technologie en Colombie-Britannique sont des petites entreprises. La petite entreprise est donc une source primordiale de création d'emploi et de croissance économique dans cette province en 2008.

Le développement de l'esprit d'entreprise a eu un impact profond sur le paysage économique de la province et devrait continuer de le faire pendant un certain temps encore, malgré le ralentissement économique au pays et ailleurs dans le monde. Les propriétaires de petite entreprise de la Colombie-Britannique se montrent très optimistes quant à l'avenir. Selon les résultats d'un sondage mené par la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) auprès de ses membres, le niveau de confiance des entreprises à l'égard du Canada a chuté à son niveau le plus faible depuis 2001. Au cours de la dernière année, on a également observé un recul de la confiance des entreprises de la Colombie-Britannique. Cependant, l'optimisme des propriétaires d'entreprise de cette province demeure considérablement supérieur à la moyenne nationale et de plusieurs autres provinces, incluant l'Ontario et le Québec dont les économies sont les plus importantes du pays.¹

Les données fondées sur des sondages comme celles du Baromètre des affaires de la FCEI sont des mesures subjectives, mais néanmoins utiles, de la santé des petites entreprises en Colombie-Britannique. Il convient toutefois d'examiner également des données objectives telles que le nombre d'entreprises, l'emploi, le PIB et les revenus, pour voir si elles brossent un portrait similaire de la santé des petites entreprises de la province.

Qu'est-ce qu'une petite entreprise?

Avant d'aller plus loin dans l'étude de la portée et de la croissance de la petite entreprise, il faut d'abord définir le concept de petite entreprise. La définition la plus courante est axée sur le nombre d'employés. En Colombie-Britannique, une petite entreprise est définie comme une entreprise qui compte moins de 50 employés ou qui est dirigée par un travailleur autonome sans aide rémunérée.

Combien y a-t-il d'entreprises en Colombie-Britannique? Leur nombre augmente-t-il?

En 2008, il y avait au total 391 300 entreprises en Colombie-Britannique. De ce nombre, 384 300 (98 %) étaient des petites entreprises. Plus de la moitié, 55 %, des entreprises de la province étaient dirigées par des travailleurs autonomes sans aide rémunérée. À titre de comparaison, 53 % des entreprises canadiennes étaient dirigées par des travailleurs autonomes sans aide rémunérée. Cette proportion était plus élevée dans trois provinces seulement, soit en Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario (57 % chacune).

Figure 1.1
Nombre des petites entreprises en Colombie-Britannique, 2007-2008

	2007	2008	Taux de variation
Petites entreprises avec employés	165,500	168,000	1.5%
Travailleurs autonomes sans aide rémunérée	219,300	216,300	-1.4%
Total – Petites entreprises	384,800	384,300	-0.1%

Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada. BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Figure 1.2
Répartition des petites entreprises en Colombie-Britannique selon la taille, 2008

	Nombre d'entreprises	Pourcentage du total
Total – Entreprises de 0 à 4 employés	313,800	82%
Travailleurs autonomes sans aide rémunérée	216,300	56%
Entreprises de 1 à 4 employés	97,500	25%
Entreprises de 5 à 19 employés	57,400	15%
Entreprises de 20 à 49 employés	13,100	3%
Total – Petites entreprises	384,300	100%

Le total ne correspond pas à la somme des chiffres figurant dans le tableau en raison de l'arrondissement.
Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Figure 1.3
Croissance du nombre d'entreprises en Colombie-Britannique, 2007-2008

	Nombre annuel moyen de créations	Taux de croissance annuel moyen
Total – Petites entreprises	-500	-0.1%
Travailleurs autonomes sans aide rémunérée	-3,000	-14%
Entreprises de 1 à 4 employés	1,200	13%
Entreprises de 5 à 19 employés	1,000	1.7%
Entreprises de 20 à 49 employés	300	2.1%
Total – Grandes entreprises	100	2.1%
Total – Ensemble des entreprises	-400	-0.1%

Le total ne correspond pas à la somme des chiffres figurant dans le tableau en raison de l'arrondissement.
Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Une petite entreprise en Colombie-Britannique est :

- soit une entreprise de moins de 50 employés;
- soit une entreprise exploitée par un travailleur autonome sans aide rémunérée.

Une microentreprise est une petite entreprise qui compte moins de cinq employés.

Entreprises constituées en société

Les entreprises constituées en société sont des entités juridiques constituées sous le régime d'une loi. Elles sont la propriété d'un groupe d'actionnaires détenteurs d'un certain nombre d'actions ordinaires.

Travailleurs autonomes

Les travailleurs autonomes sont des personnes qui consacrent la majeure partie de leur temps de travail à exploiter leur entreprise. Ils se divisent en deux catégories : ceux dont l'entreprise est constituée en société et ceux dont l'entreprise n'est pas constituée en société. Dans chacune de ces catégories, on trouve des entreprises exploitées par un travailleur autonome avec une aide rémunérée (c.-à-d. ayant des employés) et des entreprises exploitées par un travailleur autonome sans aide rémunérée (c.-à-d. travaillant seul). En tout, on compte donc quatre catégories principales de travailleurs autonomes.

Entreprises non constituées en société

Les entreprises non constituées en société ne sont pas des entités juridiques distinctes et les liens entre leurs membres ne sont pas régis par un contrat ayant force de loi.

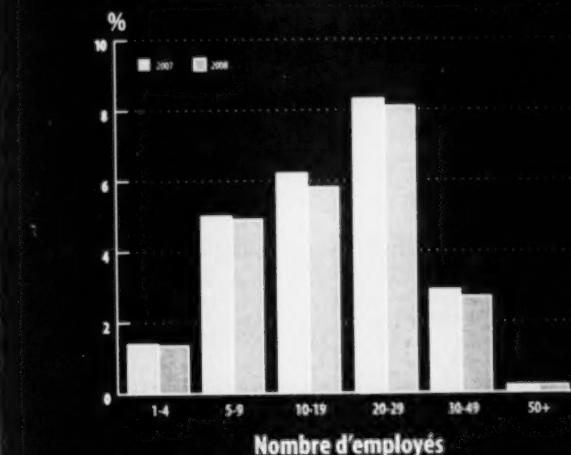
Statistique Canada a modifié sa méthode pour recenser les entreprises. Ainsi, les présentes données ne correspondent pas aux chiffres mentionnés dans les numéros précédents. La mesure précédemment utilisée était l'« établissement statistique ». Selon Statistique Canada, un établissement statistique est une entité de production :

- (a) qui produit un ensemble de biens ou de services homogènes;
- (b) dont les activités ne débordent pas les frontières provinciales/territoriales;
- (c) qui est en mesure de fournir des données sur la valeur de la production, ainsi que sur le coût des matières utilisées et le coût et l'importance de la main-d'œuvre affectée à la production.

Le concept d'« emplacement statistique » a été pris en compte lors de la diffusion des données de 2008. En tant qu'unité statistique, l'emplacement est une unité de production située dans un seul emplacement géographique sur lequel et à partir duquel une activité économique a lieu et pour lequel des données sur l'emploi sont au moins disponibles. La méthode du nombre d'emplacements d'entreprises a été adoptée car elle fournit une mesure plus fiable des unités d'entreprise. Le rapport de 2008 a été le dernier rapport à utiliser l'établissement statistique. Le présent rapport a adopté la nouvelle méthode de mesure, car celle-ci est supérieure en qualité. Ainsi, les données sur l'emplacement ne sont pas disponibles avant 2007; la seule analyse de séries chronologiques possible est une comparaison entre les années.

Par rapport à l'établissement statistique, la méthode de l'emplacement statistique entraîne une augmentation du nombre d'entreprises. D'après les données de 2007 et 2008, la différence survenue dans le nombre d'entreprises en Colombie-Britannique est une augmentation d'environ trois pour cent, soit 5 000 entreprises de plus. On constate une différence importante dans la taille de l'entreprise : seulement 0,1 % parmi les entreprises de 50 employés ou plus et environ 8 % parmi les entreprises de 20 à 29 employés.

Pourcentage d'écart entre le compte d'emplacements et le compte d'établissements



Source : Statistique Canada

Une petite entreprise en Colombie-Britannique est :

- soit une entreprise de moins de 50 employés;
- soit une entreprise exploitée par un travailleur autonome sans aide rémunérée.

Une microentreprise est une petite entreprise qui compte moins de cinq employés.

Entreprises constituées en société

Les entreprises constituées en société sont des entités juridiques constituées sous le régime d'une loi. Elles sont la propriété d'un groupe d'actionnaires détenteurs d'un certain nombre d'actions ordinaires.

Travailleurs autonomes

Les travailleurs autonomes sont des personnes qui consacrent la majeure partie de leur temps de travail à exploiter leur entreprise. Ils se divisent en deux catégories : ceux dont l'entreprise est constituée en société et ceux dont l'entreprise n'est pas constituée en société. Dans chacune de ces catégories, on trouve des entreprises exploitées par un travailleur autonome avec une aide rémunérée (c.-à-d. ayant des employés) et des entreprises exploitées par un travailleur autonome sans aide rémunérée (c.-à-d. travaillant seul). En tout, on compte donc quatre catégories principales de travailleurs autonomes.

Entreprises non constituées en société

Les entreprises non constituées en société ne sont pas des entités juridiques distinctes et les liens entre leurs membres ne sont pas régis par un contrat ayant force de loi.

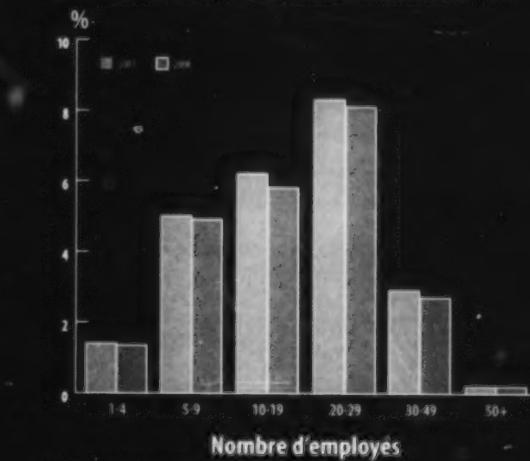
Statistique Canada a modifié sa méthode pour recenser les entreprises. Ainsi, les présentes données ne correspondent pas aux chiffres mentionnés dans les numéros précédents. La mesure précédemment utilisée était l'« établissement statistique ». Selon Statistique Canada, un établissement statistique est une entité de production :

- qui produit un ensemble de biens ou de services homogènes;
- dont les activités ne débordent pas les frontières provinciales/territoriales;
- qui est en mesure de fournir des données sur la valeur de la production, ainsi que sur le coût des matières utilisées et le coût et l'importance de la main-d'œuvre affectée à la production.

Le concept d'« emplacement statistique » a été pris en compte lors de la diffusion des données de 2008. En tant qu'unité statistique, l'emplacement est une unité de production située dans un seul emplacement géographique sur lequel et à partir duquel une activité économique a lieu et pour lequel des données sur l'emploi sont au moins disponibles. La méthode du nombre d'emplacements d'entreprises a été adoptée car elle fournit une mesure plus fiable des unités d'entreprise. Le rapport de 2008 a été le dernier rapport à utiliser l'établissement statistique. Le présent rapport a adopté la nouvelle méthode de mesure, car celle-ci est supérieure en qualité. Ainsi, les données sur l'emplacement ne sont pas disponibles avant 2007, la seule analyse de séries chronologiques possible est une comparaison entre les années.

Par rapport à l'établissement statistique, la méthode de l'emplacement statistique entraîne une augmentation du nombre d'entreprises. D'après les données de 2007 et 2008, la différence survenue dans le nombre d'entreprises en Colombie-Britannique est une augmentation d'environ trois pour cent, soit 5 000 entreprises de plus. On constate une différence importante dans la taille de l'entreprise : seulement 0,1 % parmi les entreprises de 50 employés ou plus et environ 8 % parmi les entreprises de 20 à 29 employés.

Pourcentage d'écart entre le compte d'emplacements et le compte d'établissements



Source : Statistique Canada

Entre 2007 et 2008, le nombre total de petites entreprises situées dans la province a diminué progressivement de 0,1 %. Cette faible diminution est entièrement due à une baisse du nombre de petites entreprises exploitées par un travailleur autonome sans aide rémunérée qui ne sont pas constituées en société (1,4 %). Cette diminution compense les augmentations du nombre d'entreprises avec employés (1,5 %). La baisse constatée du nombre total de petites entreprises coïncide avec les taux de chômage nettement bas des deux années en question (4,2 % en 2007 et 4,6 % en 2008); cela indique que certains travailleurs ont voulu profiter de la stabilité économique en s'orientant vers un emploi rémunéré. En 2007 et 2008, compte tenu des importantes pénuries de main-d'œuvre, certains travailleurs autonomes ont été attirés par un emploi rémunéré, car des exploitants d'entreprises ont commencé à offrir une rémunération supérieure et de meilleurs avantages dans l'espoir d'attirer plus de main-d'œuvre.

Quelle est la répartition selon la taille des petites entreprises?

La plupart des petites entreprises en Colombie-Britannique sont des microentreprises, ce qui signifie qu'elles emploient moins de cinq travailleurs. Celles-ci étaient au nombre de 313 800 en 2008, ce qui représente 82 % de l'ensemble des petites entreprises de la province. Par ailleurs, plus de la moitié (56 %) des petites entreprises étaient constituées de travailleurs autonomes sans aide rémunérée et 25 % employaient de un à quatre salariés. Les entreprises de cinq employés et plus représentaient moins de 20 % du nombre total des petites entreprises de la province.

La faible diminution du nombre de petites entreprises dans la province s'est traduite par une perte d'environ 500 unités ainsi que par des pertes parmi les entreprises exploitées par un travailleur autonome sans aide rémunérée. Par contre, les entreprises avec employés ont constaté une croissance notable. Entre 2007 et 2008, les entreprises de 20 à 49 employés ont été le segment qui a connu la croissance la plus rapide dans le secteur des petites entreprises; ce segment s'est accru de 2,1 % (une augmentation d'environ 300 nouvelles entreprises). Quant aux chiffres réels, la plupart des nouvelles entreprises comptaient de un à quatre employés : une augmentation nette de 1 200 entreprises (une hausse de 1,3 %). Bien que la croissance générale du nombre de petites entreprises dans la province était en perte de vitesse, le segment des grandes entreprises (50 employés ou plus) a enregistré une augmentation annuelle nette de 2,1 %.

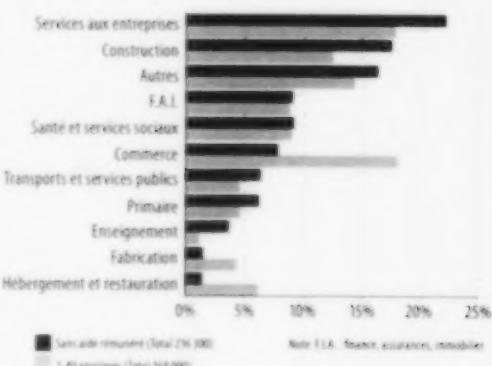
Dans quels secteurs d'activité les petites entreprises sont-elles concentrées?

Les petites entreprises de la Colombie-Britannique exercent leurs activités dans une grande variété de domaines. Elles peuvent en effet prendre la forme du petit dépaneur familial du coin, de programmeurs d'ordinateur autonomes et de petites exploitations industrielles. Près de 75 % sont concentrées dans le secteur des services et elles peuvent offrir les services tout autant que les grandes entreprises.

Les tableaux 1.4a et 1.4b montrent la répartition des petites entreprises avec et sans employés, et celles exploitées par des travailleurs autonomes sans aide rémunérée. La plupart sont concentrées dans le secteur des services, plus précisément dans

Figure 1.4a

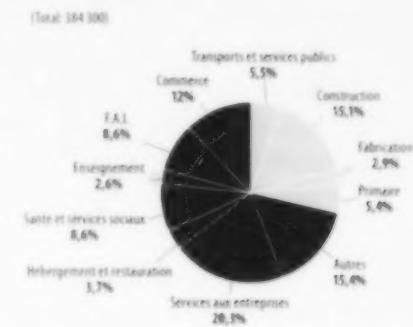
Petites entreprises avec ou sans employés, selon la branche d'activité, 2008



Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada.

Figure 1.4b

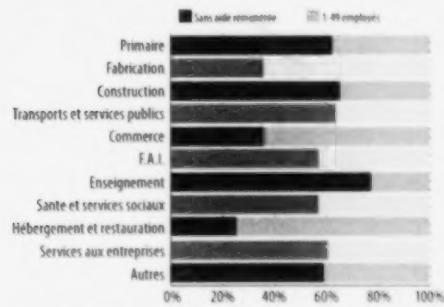
Repartition des petites entreprises comptant de 0 à 49 employés, 2008



Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada.

Figure 1.5:

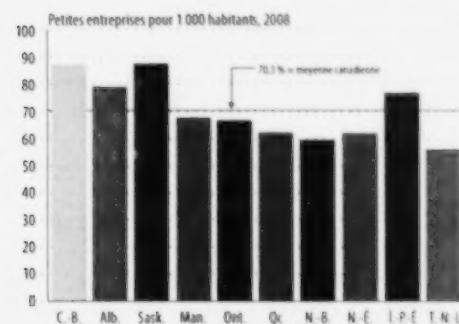
Répartition des petites entreprises avec et sans employés selon la branche d'activité, 2008



Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Figure 1.6:

L'Ouest canadien compte généralement plus de petites entreprises par habitant, 2008



Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Le saviez-vous?

La Colombie-Britannique est la province canadienne qui compte le plus grand nombre de petites entreprises par habitant.

l'industrie des services aux entreprises, qui regroupe plus de 20 % des petites entreprises de la province; le commerce de gros et de détail se classe au deuxième rang avec 12 % des petites entreprises. Les services aux entreprises, qui regroupent entre autres les responsables d'études de marché et les avocats, sont principalement offerts par des entreprises sans employé, tandis que les entreprises de commerce de gros et de détail ont plus de chance d'employer des travailleurs.

La construction est l'activité qui domine le secteur des biens; près de 15,1 % des petites entreprises de la province. Comme la construction est davantage associée aux petites entreprises que ce n'est le cas de la plupart des activités de fabrication, cette branche d'activité obtient la plus forte proportion de petites entreprises hors du secteur des services. Dans le secteur des petites entreprises, certaines branches d'activité comptent surtout des entreprises avec employés, alors que d'autres sont dominées par les travailleurs autonomes sans aide rémunérée. Par exemple, dans la branche de l'enseignement, près de 79 % des petites entreprises sont constituées de travailleurs autonomes sans aide rémunérée. Dans l'industrie de l'accueil, au contraire, près des trois-quarts des petites entreprises comptent des employés, contre 25 % qui n'en n'ont pas.

Comment la croissance des petites entreprises en Colombie-Britannique se compare-t-elle à celle des petites entreprises des autres provinces?

Si l'on tient compte du nombre d'entreprises par habitant, c'est dans l'Ouest du Canada que les petites entreprises sont les plus présentes. La Colombie-Britannique est demeurée au premier rang en 2008, avec 87,7 petites entreprises pour 1 000 habitants. La Saskatchewan, avec 86,6 entreprises pour 1 000 habitants, suivait de très près, et l'Alberta s'est classée au troisième rang avec 78,0 petites entreprises pour 1 000 habitants. La seule autre province qui a enregistré un taux supérieur à la moyenne canadienne (70,3 entreprises) était l'Île-du-Prince-Édouard (77,1 entreprises).



Eldoren Design Dawson Creek

Une entreprise prospère du Nord de la Colombie-Britannique est la preuve que l'emplacement et une économie en expansion ne sont pas nécessaires pour réussir. Selon Gordon Currie, PDG d'Eldoren Design, le plongeon de l'économie a changé la donne pour son entreprise de marketing et de conception Web de Dawson Creek, mais c'est un changement pour le mieux.

Son entreprise a plus de travail qu'auparavant et s'est adaptée au marché en se concentrant davantage sur le marketing que sur la conception Web. Selon lui, l'imminence des Jeux olympiques de 2010 pousse les entreprises à faire appel à Eldoren Design pour orienter leur marketing afin de se préparer aux occasions d'affaires qui émergeront de cet événement international.

M. Currie est dans le secteur depuis 21 ans; il a commencé en offrant de la formation sur Internet et la création de sites Web tout en s'amusant à bâtir des communautés de jeu informatique pour des jeux comme *Myst* et *Riven* (des marques de commerce appartenant à Cyan Inc.). Aujourd'hui, Eldoren a aussi des bureaux à Toronto, à San Francisco (dans la région de la baie) et à Victoria. Parmi les services offerts, citons des services-conseils aux entreprises, l'imagerie numérique, l'hébergement de sites Web et de noms de domaines, le commerce électronique et des services-conseils spécialisés. Le porte-folio de l'entreprise compte plus de 275 sites Web commerciaux, et la quantité impressionnante de clients provient des industries du jeu informatique, des services financiers, du tourisme, de l'automobile et du divertissement.

M. Currie attribue la réussite d'Eldoren à la création de liens solides et à la collaboration avec des personnes talentueuses. Son engagement envers le service à la clientèle doit également contribuer à cette réussite. L'entreprise promet une réponse dans un délai de six à dix heures à quiconque la contacte.

Davantage d'information se trouve sur le site Web
www.eldoren.com



Feathercraft Vancouver

Doug Simpson est parti dans l'Arctique canadien en tant que prospecteur à la recherche de minéraux, mais il en est revenu avec un concept révolutionnaire pour des kayaks légers et pliables. La prospection de M. Simpson dans des régions difficiles d'accès l'a amené à améliorer le moyen de transport emblématique de l'Arctique : le kayak. En 1977, son brevet approuvé, il a créé son entreprise, Feathercraft, dans un bâtiment à Granville Island, lieu où il travaille toujours aujourd'hui avec sa femme, Theresa McCarthy. Selon lui, ils étaient les premiers à utiliser des tubes d'aluminium aéronautique pour la structure. Cet apport a révolutionné les premières embarcations pliables en bois, fabriquées en Allemagne en 1908, pour donner des embarcations très maniables, durables et portatives qui font maintenant la renommée de l'entreprise.

Feathercraft a aussi élaboré une technique de soudage à l'air chaud pour souder les tissus. Cette technique fait de l'entreprise le seul fabricant de kayak au monde à ne produire aucune émission au cours de la fabrication. Pour réduire davantage l'impact environnemental, tous les produits Feathercraft sont faits à la main à Vancouver avec des matériaux qui sont fabriqués exclusivement en Amérique du Nord. L'entreprise exporte maintenant ses produits dans plus de 20 pays et reçoit des marques d'approbation de partout dans le monde pour ses conceptions innovatrices et la qualité de son travail. M. Simpson attribue sa réussite à la petitesse de son équipe hautement qualifiée qui est en mesure de réagir prestement aux fluctuations du marché. La passion y est aussi pour quelque chose : les employés font du kayak de façon récréative et utilisent souvent ce moyen de transport pour se rendre au travail. Pour M. Simpson, la meilleure motivation est le fait de savoir que ses produits permettent à beaucoup de gens de vivre des expériences fabuleuses avec la nature.

Davantage d'information se trouve sur le site Web
www.feathercraft.com

2. Emploi dans les petites entreprises

Combien y a-t-il d'emplois dans les petites entreprises de la Colombie-Britannique?

En 2008, les petites entreprises de la Colombie-Britannique étaient à l'origine d'environ 1 058 100 emplois, ce qui correspond à près de la moitié (46 %) de l'emploi total de la province (2 314 200 emplois). La part des emplois dans les petites entreprises est donc inchangée et est demeuré stable au cours des dernières années.

Le secteur privé de la Colombie-Britannique (petites et grandes entreprises réunies) fournissaient de l'emploi à 1 892 800 personnes en 2008. Du total, 56 % de ces emplois provenaient de petites entreprises. Cette proportion n'a pratiquement pas changé depuis dix ans. Les travailleurs autonomes représentaient 23 % de l'emploi dans le secteur privé. Parmi les salariés du secteur privé, 33 % travaillaient pour une petite entreprise, et 44 %, pour une grande entreprise.

En 2008, l'emploi dans les petites entreprises de la province s'est accru de 1,0 %, pour la septième année consécutive. Aussi bien les employés de petites entreprises que les travailleurs autonomes ont contribué à cette expansion : leur nombre s'est amplifié de 1,2 % et de 0,7 %, respectivement, en ligne avec la tendance observée ces dernières années. Depuis 2002, le travail autonome a connu une croissance annuelle d'au moins 3,0 % par année, mis à part une brève interruption (-0,5 %) en 2006. Bien que le travail autonome se soit accru de façon moins marquée en 2008, la province comptait 52 000 travailleurs autonomes de plus qu'en 2003, ce qui correspond à un gain de 13,8 % sur cinq ans. Le nombre des employés des petites entreprises a aussi connu une forte hausse au cours de cette période 11,6 %. L'emploi total dans les petites entreprises (travailleurs autonomes inclus) a donc grimpé de 12,5 % entre 2003 et 2008. Au cours de cette période, l'emploi dans les grandes entreprises s'est accru de 17 %.

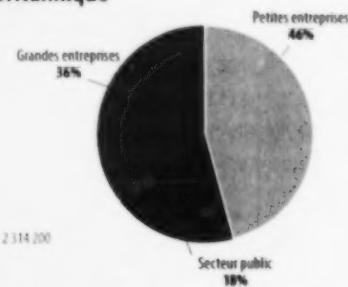
La Colombie-Britannique se compare avantageusement aux autres provinces au chapitre de l'emploi dans les petites entreprises

En 2008, la Colombie-Britannique se classait deuxième parmi les provinces pour la proportion des emplois du secteur privé fournis par des petites entreprises (tout près de 56 %), devancée de très peu par l'Île-du-Prince-Édouard (56,0 %). La Saskatchewan (55 %) et Terre-Neuve-et-Labrador (52 %) occupaient respectivement les troisième et quatrième rangs, et la moyenne nationale s'établissait à environ 49 %. Avec une proportion de 45 %, l'Ontario était la province qui dépendait le moins des petites entreprises pour fournir des emplois dans le secteur privé.

Les différences significatives qu'on observe entre les provinces pour ce qui est des emplois fournis par les petites entreprises sont probablement attribuables à leurs structures économiques spécifiques. Ainsi, l'Ontario est tributaire des emplois créés par les grandes entreprises de fabrication, notamment celles de l'industrie automobile. La Saskatchewan et l'Île-du-Prince-Édouard, par contre, disposent d'un important secteur agricole dont les activités sont souvent réalisées par des entreprises comptant moins d'employés.

Figure 2.1

En 2008, les petites entreprises étaient à l'origine de près de la moitié des emplois en Colombie-Britannique



Emploi total en C.-B. : 2 314 200

Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Figure 2.2

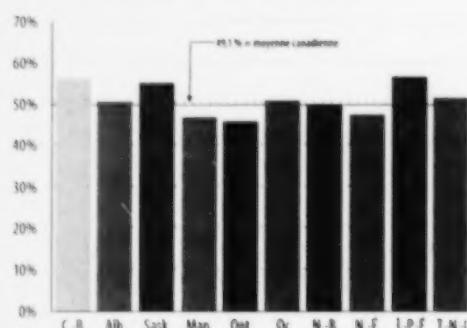
Nombre d'emplois dans le secteur privé selon la taille des entreprises, Colombie-Britannique, 2008

	Emplois	Pourcentage du total
Total – Petites entreprises	1 058 100	56%
Travailleurs autonomes	428 300	23%
Employés de petites entreprises	629 800	33%
Total – Grandes entreprises	834 700	44%
Total – Ensemble du secteur privé	1 892 800	100%

Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

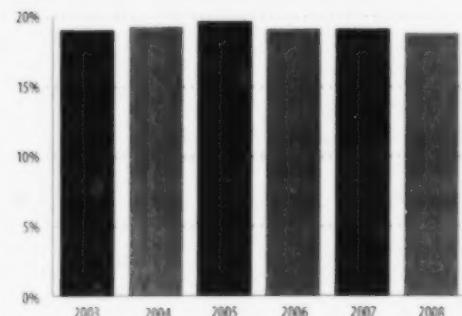
Figure 2.3

La Colombie-Britannique se classe deuxième pour ce qui est de la part des petites entreprises dans l'emploi du secteur privé, 2008



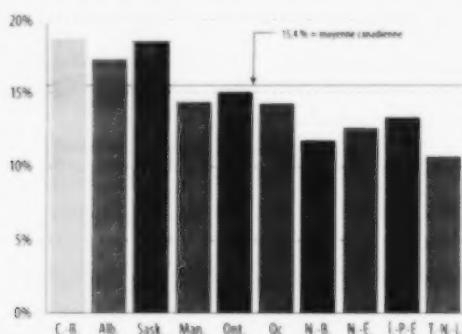
Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Figure 2.4
Part du travail autonome dans l'emploi total en Colombie-Britannique, 2003-2008



Source: BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Figure 2.5
Part du travail autonome dans l'emploi total selon la province, 2008



Source: BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Entre 2007 et 2008, l'emploi dans les petites entreprises a progressé de 1,0 % en Colombie-Britannique, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne nationale (0,8 %). Cette croissance a fléchi en 2008 par rapport à 2007 où la moyenne nationale s'établissait à 2,4 %. Seulement quatre autres provinces ont dépassé la moyenne nationale en 2008. L'Alberta s'est située au premier rang avec 1,1 %, l'Île-du-Prince-Édouard et la Saskatchewan suivaient avec un taux de 1,0 %. Le boom de la construction, qui a débuté en 2005, peut avoir contribué à la croissance de l'emploi dans la petite entreprise l'année dernière. Toutefois, les projets de construction résidentielle ou autres ont diminué pendant la deuxième moitié de 2008, ce qui a probablement tempéré la croissance. Le ralentissement économique mondial qui a débuté pendant la deuxième moitié de 2008, a vraisemblablement affecté les mises en chantier, ainsi que la croissance du nombre d'emploi dans d'autres secteurs également. La récession devrait freiner la création de nouveaux emplois en 2009 également.

Travail autonome

Quelle part de l'emploi total les travailleurs autonomes représentent-ils?

Travailleurs autonomes – Les personnes qui consacrent la majeure partie de leur temps de travail à exploiter leur entreprise sont considérées être des « travailleurs autonomes ». En Colombie-Britannique, la part de l'emploi représentée par les travailleurs autonomes est demeurée élevée et relativement stable ces cinq dernières années. En 2008, elle s'est établie à 18,5 % de l'emploi total, soit presqu'au même niveau qu'en 2007 (18,8 %). Et l'année dernière, le pourcentage de la Colombie-Britannique au chapitre des travailleurs autonomes était le plus élevé au pays, bien au-delà de la moyenne nationale (15,4 %).

En 2007, la Colombie-Britannique a surpassé la Saskatchewan et a atteint le premier rang des provinces pour ce qui est de la part du travail autonome dans l'emploi total de la province, position qu'elle a maintenue en 2008. La Saskatchewan avait longtemps été le chef de file national en ce qui a trait au travail autonome en raison de sa forte dépendance à l'égard des exploitations agricoles familiales et du lien entre le travail autonome et les entreprises familiales. Au cours des vingt dernières années, cependant, le nombre d'agriculteurs a diminué dans cette province, et la proportion des travailleurs autonomes dans l'emploi total a donc accusé une baisse.

Le secteur de la construction est un autre domaine qui a tendance à compter un pourcentage élevé de travailleurs autonomes. En vue des Jeux olympiques de 2010, certains secteurs de la Colombie-Britannique ont constaté une hausse dans le secteur du logement et dans d'autres activités de construction. Bien que le rythme de la construction ait ralenti, la relative grande proportion de travailleurs autonomes pourrait correspondre à une demande accrue de travailleurs qualifiés dans le secteur de la construction. Entre 2003 et 2008, le secteur de la construction de la province a enregistré une hausse vertigineuse du nombre de travailleurs autonomes (66 %).

En 2008, dans le reste du pays, Terre-Neuve-et-Labrador a enregistré le plus faible pourcentage de travailleurs autonomes (11 %) alors que l'Alberta (17,2 %) a été

parmi les seules provinces, avec la Colombie-Britannique et la Saskatchewan, à dépasser la moyenne nationale.

Combien y a-t-il de travailleurs autonomes en Colombie-Britannique et à quel rythme ce nombre s'accroît-il?

En 2008, 428 300 travailleurs autonomes exerçaient leurs activités en Colombie-Britannique. Ce nombre inclut les quelque 2 700 personnes qui travaillent pour une entreprise familiale sans être rémunérées. Si l'on fait abstraction de ces personnes, la province compte 425 600 travailleurs autonomes. Plus de la moitié de ceux-ci (52 %) étaient des travailleurs autonomes sans aide rémunérée dont l'entreprise n'était pas constituée en société.

En 2008, en Colombie-Britannique, le nombre total de travailleurs autonomes a progressé peu à peu de 0,7 %, soit environ 3 000 travailleurs. Cette augmentation a été bien inférieure à celle de 2,8 % de 2007 (11 600 personnes). Une myriade de facteurs peut contribuer à la hausse et à la baisse du nombre de travailleurs autonomes, entre autres le contexte économique général dans la région.

De récents changements survenus dans le contexte économique provincial, national et mondial ont eu une influence sur la tendance globale du travail autonome en Colombie-Britannique. À la fin de 2008, la province ressentait encore l'effet d'un manque de main-d'œuvre, qui a probablement eu une influence sur le travail autonome dans la province. Une économie stagnante et une pénurie de main-d'œuvre peuvent inciter des travailleurs autonomes à retourner sur le marché de l'emploi. Par contre, l'actuel ralentissement économique, qui a commencé à la fin de 2008, a probablement encouragé certains à s'orienter vers le travail autonome. Cette tendance est d'autant plus évidente lorsqu'on examine la distribution des chiffres du travail autonome sur les 12 mois de 2008.

Cette année-là, le travail autonome a atteint un minimum au début de l'exercice (environ 403 300 travailleurs autonomes dans la province) et un maximum en septembre (454 100). Cela indique une variation mensuelle impressionnante dans les chiffres, qui laisse penser que l'instabilité économique incite des personnes à s'orienter vers le travail autonome, notamment après un licenciement ou en cas d'insécurité sur le plan de l'emploi.

En Colombie-Britannique, on constate une autre distribution intéressante parmi les différents types de travailleurs autonomes. Parmi eux, les travailleurs solitaires sont plus nombreux que ceux aidés par des employés. Cette situation n'est pas surprenante lorsqu'elle est conjuguée à une augmentation du nombre de petites entreprises. La plupart du temps, une petite entreprise est lancée et gérée par une seule personne, souvent à partir du domicile. Et, au fur et à mesure que l'entreprise prend de l'expansion, son propriétaire embauche des employés. En comparaison d'autres emplois, le travail autonome offre une certaine souplesse. Des étudiants, des retraités ou les personnes souhaitant gagner un revenu complémentaire ont tendance à choisir le travail autonome au détriment d'autres orientations. Certains préfèrent le travail autonome non en raison des conditions en vigueur dans le domaine de l'emploi rémunéré ou de celles offertes par ce type de travail, mais parce qu'elles ont l'esprit d'entreprise.

Figure 2.6

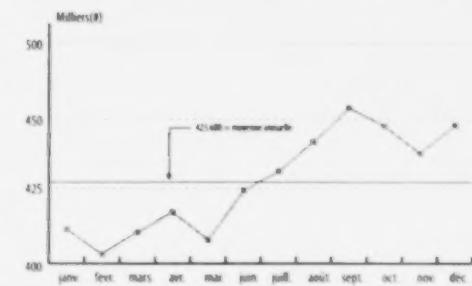
Nombre de travailleurs autonomes propriétaires d'entreprise en Colombie-Britannique, 2008

	Avec aide rémunérée	Sans aide rémunérée	Total	Pourcentage
Constituée en société	95 600	74 400	170 000	40%
Non constituée en société	39 300	216 300	255 600	60%
Total – Travailleurs autonomes	134 900	290 700	425 600	100%

Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada.

Figure 2.7

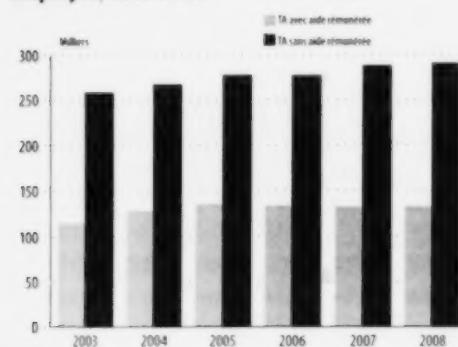
Il y a eu variation marquée du nombre de travailleurs autonomes au cours de l'année 2008



Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada.

Figure 2.8

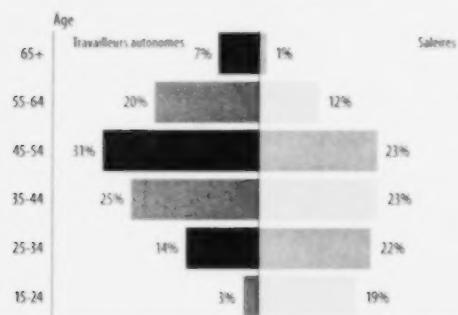
Les travailleurs autonomes sans aide rémunérée sont deux fois plus nombreux que ceux avec employés, 2003-2008



Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Figure 2.9

Les travailleurs autonomes sont plus âgés en moyenne, Colombie-Britannique, 2008



Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

En 2008, en Colombie-Britannique, le nombre de travailleurs autonomes sans aide rémunérée - indépendamment de la constitution en société - était le double de celui des travailleurs autonomes avec une aide rémunérée. Cet écart semble toutefois se rétrécir. Au cours des cinq dernières années (entre 2003 et 2008), le nombre d'entreprises exploitées par des travailleurs autonomes avec une aide rémunérée a augmenté jusqu'à 17,5 %, en comparaison de 12,8 % parmi les travailleurs autonomes sans aide rémunérée; la plus grande partie de la croissance a eu lieu en 2004 et 2005. À l'exception de ces deux années, le nombre de travailleurs autonomes avec une aide rémunérée a augmenté à un rythme plus lent que celui des travailleurs autonomes sans aide rémunérée. En 2008, le nombre de travailleurs autonomes sans aide rémunérée est demeuré relativement inchangé (une croissance de 0,1 %) tandis que celui des travailleurs autonomes avec une aide rémunérée a augmenté de 0,9 %.

Quel est le profil des travailleurs autonomes en Colombie-Britannique?

De façon générale, si on les compare aux travailleurs salariés, les travailleurs autonomes sont plus âgés, sont plus souvent des hommes, travaillent plus longtemps et ont moins de chance d'être des Autochtones.

Plus de la moitié (56 %) ont entre 35 et 54 ans, alors que seulement 46 % des travailleurs salariés font partie de ce groupe d'âge. Les jeunes sont mieux représentés dans la catégorie des travailleurs salariés que dans celle des travailleurs autonomes. Alors que 40 % des employés ont moins de 35 ans, seulement 17 % des travailleurs autonomes sont dans ce groupe d'âge. Pour ce qui est des 55 ans et plus, ils représentent 27 % des travailleurs autonomes et seulement 14 % des travailleurs salariés.

Divers facteurs peuvent être à l'origine de la différence de la répartition selon l'âge des travailleurs autonomes et des travailleurs salariés. Les jeunes de moins de 25 ans ne disposent souvent pas des compétences, de l'expérience et des capitaux nécessaires au démarrage d'une entreprise. Pour les travailleurs plus âgés, le travail autonome peut être une transition entre le travail à temps plein et la retraite. Bien entendu, plus de 7 % des travailleurs autonomes propriétaires d'une entreprise ont 65 ans et plus alors que 2 % des employés se situent dans ce groupe d'âge. En théorie, lorsque les travailleurs autonomes propriétaires d'une entreprise atteignent l'âge de la retraite, ils ont tendance à continuer de travailler, car ils sont les seuls décideurs dans ce domaine. En ce qui concerne les employés d'entreprises, la pension de retraite et/ou un plan de départ à la retraite semblent inciter ces derniers à prendre leur retraite à un âge prédéterminé sur le plan social.

En Colombie-Britannique, la part du travail autonome dans l'emploi total augmente constamment quel que soit le groupe d'âge, mais la probabilité d'être un travailleur autonome a progressé de façon particulièrement marquée dans le groupe des personnes de plus de 55 ans. Une explication possible de la forte proportion de travailleurs indépendants chez les Canadiens âgés est peut être liée à l'âge de la retraite obligatoire. Nombre de retraités ou de semi retraités recherchent des sources alternatives de revenus et un mode de vie qui leur offre la flexibilité du travail autonome. Par ailleurs, les travailleurs autonomes sont portés à prendre leur retraite à un âge plus avancé que les travailleurs salariés. En 2008, l'âge moyen à la retraite

de l'ensemble des retraités canadiens était de 60,8 ans; en 2007, il était semblable (61,1 ans). L'âge moyen à la retraite des travailleurs autonomes a diminué en 2008 (pour passer de 64,6 ans à 63,9 ans), mais est demeuré bien supérieur à la moyenne canadienne. Depuis le début de la présente décennie, l'âge moyen de départ à la retraite des travailleurs autonomes a diminué de plus d'un an (65,1 en 2000), tandis que pour tous les travailleurs, il a légèrement changé (61,2 en 2000). Il reste à voir quel effet aura le récent assouplissement de la retraite obligatoire en Colombie-Britannique sur la structure par âge des travailleurs autonomes de la province.

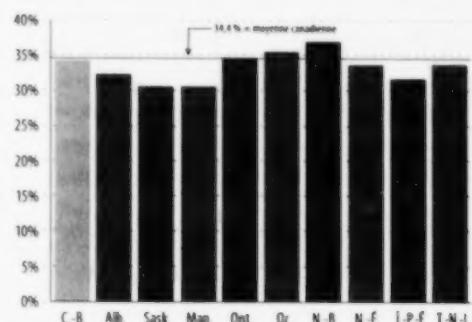
Une autre différence entre les travailleurs autonomes et les salariés touche la répartition hommes/femmes. S'il est vrai que les hommes et les femmes sont également représentés dans la catégorie des travailleurs salariés, les travailleurs autonomes sont plus souvent des hommes. En 2008, presque les deux tiers (65 %) des travailleurs autonomes de la Colombie-Britannique étaient des hommes. Cependant, les femmes entrepreneures font des percées importantes dans le monde des affaires en Colombie-Britannique. En 2008, 34,3 % des propriétaires de petites entreprises de la Colombie-Britannique étaient des femmes, très près de la moyenne nationale à 34,4 %, ce qui plaçait cette province au quatrième rang des provinces. Le Nouveau Brunswick (38,3 %), le Québec (36,7 %) et l'Ontario (34,5 %) devançaient la Colombie-Britannique à ce chapitre.

En ce qui concerne le nombre habituel d'heures de travail par semaine, on constate une différence substantielle entre les travailleurs autonomes et les travailleurs salariés. En général, les travailleurs autonomes ont des journées de travail plus longues. Environ 30 % des travailleurs autonomes travaillent 50 heures ou plus par semaine alors que les salariés ne sont que 4 % dans cette situation. En Colombie-Britannique, la majorité (65 %) des salariés travaillent en moyenne entre 35 et 40 heures par semaine; la proportion correspondante chez les travailleurs autonomes n'est que de 30 %. En 2008, le nombre moyen d'heures effectuées par semaine par les travailleurs autonomes a été de 39,2 heures; quant aux salariés, il a été de 35,1 heures. Au cours de la dernière décennie, cette disparité est demeurée pratiquement inchangée. La durée moyenne de la semaine de travail des travailleurs autonomes a légèrement fluctué ces dix dernières années (entre 38 et 40 heures environ), alors que celle des salariés est restée sensiblement la même (entre 35 et 36 heures environ). Plusieurs raisons peuvent expliquer le nombre d'heures par semaine supérieur effectué par les travailleurs autonomes : le manque de personnel pour exécuter le travail supplémentaire; le manque de fonds pour payer les heures supplémentaires du personnel; dans certains cas, le travailleur autonome préfère gérer lui seul son entreprise et se trouve obligé de travailler plus d'heures.

À l'échelle nationale, les travailleurs autonomes canadiens effectuent plus d'heures en moyenne que leurs homologues de la Colombie-Britannique. En 2008, 33 % des travailleurs autonomes au Canada ont travaillé en moyenne 50 heures ou plus par semaine. La longueur moyenne de la semaine de travail des travailleurs autonomes canadiens est d'environ 41 heures, soit environ 2 heures de plus que celle des travailleurs autonomes de la Colombie-Britannique (39 heures).

Figure 2.10

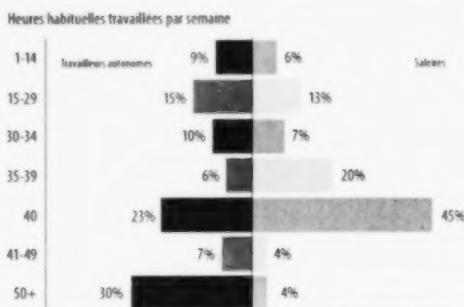
Proportion des travailleuses autonomes, 2008



Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Figure 2.11:

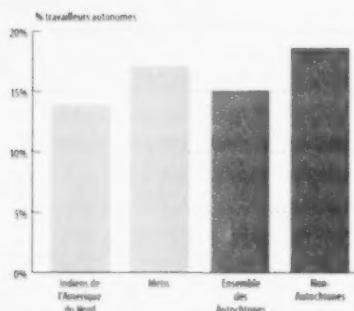
Les travailleurs autonomes ont tendance à travailler plus longtemps, Colombie-Britannique, 2008



Source : Statistique Canada, à partir de données de BC Stats

Figure 2.12:

Il y a proportionnellement moins de travailleurs autonomes autochtones que non autochtones, 2008-2009

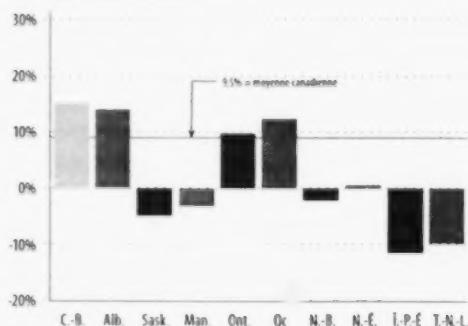


Note : Inclut uniquement les Autochtones vivant hors réserve.

Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Figure 2.13:

Le travail autonome a crû plus rapidement en Colombie-Britannique que dans l'ensemble du Canada, 2003-2008



Source : Statistique Canada, à partir de données de BC Stats

La proportion de travailleurs autonomes autochtones vivant hors réserve est bien inférieure à celle des travailleurs autonomes non autochtones. D'avril 2008 à mars 2009, en Colombie-Britannique, 15,1 % des Autochtones étaient des travailleurs autonomes; les Britanno-Colombiens non autochtones étaient 18,6 %. La proportion des travailleurs autonomes autochtones qui s'identifient comme des Métis (17,1 %) était plus élevée que celle des travailleurs autonomes autochtones qui sont considérés comme des Indiens d'Amérique du Nord (13,9 %). Malgré le faible pourcentage de travailleurs autonomes, la proportion totale de travailleurs autonomes autochtones a été plus élevée durant l'exercice 2008-2009 que durant les années précédentes (13,7 %).

Comment la Colombie-Britannique se compare-t-elle aux autres provinces au chapitre de la progression du travail autonome?

Au cours des cinq dernières années, la Colombie-Britannique est allée à l'encontre de la tendance nationale en matière de croissance du nombre de travailleurs autonomes. Entre 2003 et 2008, ce nombre a atteint les 13,8 % dans la province, bien au-dessus de la moyenne nationale (9,5 %). En Colombie-Britannique, au cours de la période de cinq ans, seule l'année 2006 n'a pas enregistré une croissance notable : le travail autonome a légèrement fléchi (- 0,5 %) à cause probablement des pénuries de main-d'œuvre cette année-là. Ainsi, la moyenne canadienne a aussi diminué en 2006 (- 5,4 %), cela à un degré plus important qu'en Colombie-Britannique. L'Alberta a connu une croissance de 13,3 %, le Québec de 12,3 % et l'Ontario de 9,6 %. Plusieurs provinces ont été en perte de vitesse durant cette période, en particulier l'Île-du-Prince-Édouard (une baisse de 12,1 %).



Just Beginnings Flowers

Surrey

En 2010, Just Beginnings Flowers sera sur tous les podiums olympiques! Il s'agit là d'une grande réussite pour l'entreprise de formation en fleuristerie de Surrey qui a été créée pour venir en aide aux femmes marginalisées.

June Strandberg a commencé à enseigner la fleuristerie dans une prison pour femmes en 1990. Le fait de constater le va-et-vient des femmes en prison lui brisait le cœur, ces femmes n'avaient nulle part où aller. Cette expérience a mené Mme Strandberg à créer Just Beginnings Flowers qui se consacre aujourd'hui à former des personnes et à trouver des emplois pour celles qui sortent de prison, pour les chefs de famille monoparentale, pour les femmes qui ont été victimes de violence et pour les personnes qui sortent de désintoxication. Mme Strandberg était convaincue que si elle pouvait former des gens et les aider à trouver du travail, ce serait un bon début pour l'œuvre de sa vie.

Certains diplômés ont trouvé un emploi dans des jardineries et chez des fleuristes, d'autres ont démarré leur propre entreprise. Le soutien de la communauté a joué une part importante dans la réussite de l'entreprise comme en témoignent les commandes pour les écoles de Surrey, les mariages et les événements spéciaux.

En 2008, Just Beginnings Flowers a conclu un partenariat qui fera vivre aux étudiants une expérience inoubliable. En effet, Margitta Schulz, fondatrice de Margitta's Flowers au nord de Vancouver, a demandé à June Strandberg de répondre à un appel d'offres pour les Jeux olympiques de 2010. Leur solide partenariat leur a permis d'obtenir le contrat de conception et de création des bouquets de fleurs pour les athlètes. Près d'une douzaine d'étudiants devraient travailler à ce projet qui fera de Just Beginnings Flowers un catalyseur de changements sociaux et économiques.

Davantage d'information se trouve sur le site Web
www.justbeginningsflowers.com



Siwash Lake Ranch **70 Mile House**

Le Siwash Lake Ranch, situé près de Kamloops dans les contreforts des Rocheuses, est la preuve que le luxe et l'écologisme peuvent faire bon ménage. Il s'agit du seul ranch canadien reconnu par Forbes comme l'un des 10 meilleurs ranchs de tourisme de luxe, et pourtant, ce centre de villégiature ne produit qu'un seul sac de déchets par mois. Le couple de propriétaires, Allyson Rogers et Roy Grinder, a intégré la durabilité dans tous les aspects de l'entreprise. Selon M^{me} Rogers, la promotion de l'harmonie avec la nature est primordiale dans l'expérience offerte aux clients. Elle souligne les efforts du ranch pour le recyclage et le compostage ainsi que sa participation aux grands programmes de conservation des zones humides des environs.

Niché au cœur de 32 000 hectares de nature sauvage, le ranch offre à ses visiteurs toute une gamme d'activités d'aventure, y compris l'équitation, la pêche à la mouche, le canoë et des repas gastronomiques. Toutes les activités encouragent les visiteurs à participer à la protection du territoire. L'Association des hôtels du Canada a décerné au Siwash Lake Ranch une cote 5 selon le programme d'estimation écologique Clé verte pour son respect des plus hautes normes en matière de responsabilité environnementale et sociale dans tous ses secteurs d'activités. Le ranch est entièrement indépendant du réseau électrique, il produit une électricité propre et renouvelable grâce à l'énergie solaire.

M^{me} Rogers se dit fière que le ranch serve de modèle à d'autres petites entreprises qui souhaitent croître tout en réduisant leur empreinte écologique. Sa clientèle est emballée par le travail effectué au ranch, et M^{me} Rogers souhaite donner son appui aux entreprises qui font preuve d'innovation et d'initiative à l'égard de la planète.

Davantage d'information se trouve sur le site Web
www.siwashlakeranch.com

3. Contribution à l'économie

Quelle est l'importance de la contribution des petites entreprises à l'économie de la Colombie-Britannique par rapport aux autres provinces?

Les petites entreprises contribuent de façon importante à l'économie de la province. Elles créent et préservent des emplois et sont une source d'innovation. En outre, les salaires qu'elles versent font vivre des familles et stimulent davantage encore l'activité économique.

Le produit intérieur brut (PIB) est la principale mesure de la production d'un secteur d'activité économique. Il correspond à la valeur qu'il ajoute un secteur aux matières premières et aux services qu'il utilise.

En 2008, un peu plus d'un tiers (34 %) du PIB de la Colombie-Britannique était attribuable aux petites entreprises, ce qui est de loin supérieur à la moyenne canadienne (29 %). La contribution plus considérable des petites entreprises au PIB de la Colombie-Britannique, pour sa part, est probablement attribuable au fait que la province a traditionnellement été beaucoup plus axée sur les services que la plupart des autres provinces. Cette situation est due en partie au fait que la Colombie-Britannique a toujours été une province plus axée sur le secteur des services que les autres provinces et que la croissance du Canada dans le secteur des petites entreprises est concentrée dans le secteur des services. Enregistrant un taux de 33 %, la Saskatchewan se classe deuxième après la Colombie-Britannique et elle est suivie du Québec et de l'Alberta (chacune 31 %). Terre-Neuve-et-Labrador est la province ayant le moins contribué au PIB dans le domaine des petites entreprises (18 %); cela témoigne du rôle prépondérant des grandes entreprises pétrolières spécialisées dans le forage en mer de la province.

Comment le salaire moyen des travailleurs des petites entreprises se compare-t-il à celui des travailleurs des grandes entreprises?

Le salaire moyen des travailleurs des grandes entreprises est supérieur à celui des travailleurs des petites entreprises. En 2008, l'employé moyen d'une petite entreprise en Colombie-Britannique gagnait 37 800 \$, comparativement à 43 059 \$ pour l'employé moyen d'une grande entreprise, ce qui équivaut à une différence de 5 300 \$. Cette disparité salariale semble en partie liée à la productivité. Les grandes entreprises sont plus productives que les petites parce qu'elles peuvent tirer profit d'économies d'échelle et qu'elles peuvent plus facilement supporter le coût des améliorations nécessaires à leurs immobilisations, y compris à leurs machines et leurs équipements qui peuvent rendre inutile le recours à des travailleurs peu spécialisés. En conséquence, les grandes entreprises produisent généralement plus par employé et peuvent donc accorder des salaires plus élevés. Un autre facteur qui peut expliquer les écarts de salaires est le fait que les employés des petites entreprises sont moins souvent syndiqués que ceux des grandes entreprises. En général, les travailleurs syndiqués touchent un salaire plus élevé que leurs homologues qui ne sont pas syndiqués.

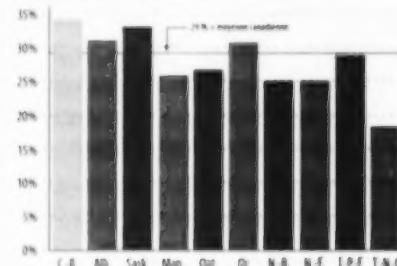
L'écart de salaires entre les employés des petites entreprises et ceux des grandes entreprises s'est légèrement rétréci ces dernières années, parce que la croissance des salaires des premiers a été plus rapide. En effet, entre 2003 et 2008, le salaire moyen des employés des petites entreprises a crû plus de deux fois plus rapidement (24 %) que celui des employés des grandes entreprises (11 %). Au début de la décennie, l'écart entre les gains existant entre les employés des petites et grandes entreprises était carrément d'environ 8 000 \$. Cet écart a grandement diminué depuis 2005. En 2008, il était de 5 300 \$. Dans presque tous les secteurs, la rémunération moyenne a augmenté à un rythme plus rapide dans les petites entreprises que dans les grandes.

L'augmentation des salaires parmi les petites entreprises est probablement due en partie à la pénurie

Le produit intérieur brut (PIB) correspond à la valeur marchande totale de tous les biens et les services produits à l'intérieur des frontières nationales ou provinciales au cours d'une période donnée. Les taux de croissance du PIB fournissent une indication au sujet de la performance d'un secteur ou d'une économie. Le PIB d'un secteur (appelé également valeur ajoutée) équivaut à la différence entre la production de ce secteur et la valeur des intrants intermédiaires achetés auprès d'autres secteurs, dans le pays ou à l'étranger. La valeur ajoutée mesure la contribution d'un secteur à la valeur de sa production (si on fait abstraction de la valeur des intrants intermédiaires). Le PIB de l'économie canadienne dans son ensemble est la somme des valeurs ajoutées par chacun des secteurs en activité au Canada.

Figure 3.1.

La Colombie-Britannique au premier rang national pour la contribution des petites entreprises au PIB, 2008



Source: BC Stats

Figure 3.2.

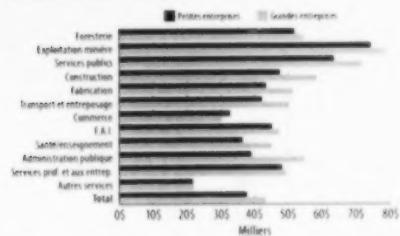
Variation des salaires annuels moyens, Colombie-Britannique, 2003-2008

	Petites entreprises	Grandes entreprises
Rémunération 2003 (salarié/employé)	30 507 \$	38 817 \$
Rémunération 2008 (salarié/employé)	37 800 \$	43 059 \$
Taux de variation	24%	11%

Source: BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Figure 3.3

Salaires annuels moyens selon la branche d'activité, Colombie-Britannique, 2008

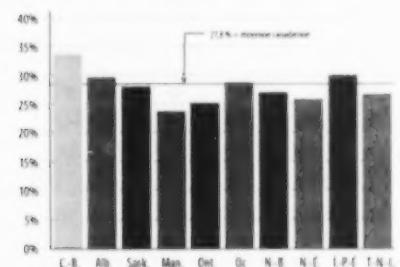


Le saviez vous?

Les petites entreprises de la Colombie-Britannique sont celles qui contribuent le plus à la masse salariale de leur province.

Figure 3.4

Les salaires versés par les petites entreprises de la Colombie-Britannique représentaient plus du tiers de la masse salariale de la province en 2008



de main-d'œuvre qu'a connue la province en 2006-2007 et durant quelques mois en 2008. Ces augmentations sont utilisées par de nombreuses petites et moyennes entreprises pour pallier en partie la pénurie de travailleurs. En principe, elles incitent plus de personnes à retourner sur le marché du travail. Étant donné que les grandes entreprises peuvent souvent offrir plus d'avantages sociaux à leurs employés, il est possible qu'elles aient moins besoin d'augmenter les salaires. Ce principe peut également s'appliquer pendant les périodes d'incertitude économique. Par exemple, la sécurité d'emploi peut être plus élevée dans une grande entreprise lorsque le risque de faillite est minime. Les grandes entreprises ont souvent plus de facilité que les petites entreprises à offrir des salaires plus élevés dès le départ ainsi que d'autres avantages sociaux, comme des régimes de retraite et une couverture médicale étendue. Pour demeurer concurrentielles, les petites entreprises doivent augmenter les salaires de leurs employés dans l'espoir de retenir ces derniers et d'en attirer de nouveaux, qui seraient plutôt tentés par un emploi dans une grande entreprise. Il reste à voir quels effets auront le ralentissement économique actuel et ses pertes d'emplois inhérentes sur les petites entreprises. Et, quelle nouvelle restructuration en résultera.

Quelle est la variation des salaires moyens entre les petites et grandes entreprises selon le secteur d'activité?

En 2008, les salaires offerts dans les entreprises de 50 employés ou plus étaient plus élevés que ceux accordés dans les petites entreprises dans tous les secteurs d'activités. La seule exception notable est le secteur du commerce de gros et de détail, où les employés des petites entreprises gagnent en moyenne plus par année que leurs homologues des grandes entreprises. Au cours des dernières années (y compris 2008), cet écart a persisté dans le secteur du commerce de détail, qui a été l'un des secteurs les plus touchés par les pénuries de main-d'œuvre. Les employeurs du secteur du commerce de détail ont constamment dû offrir des augmentations afin de garder le nombre d'employés requis pour exploiter leur entreprise. À part le secteur du commerce, certains écarts salariaux demeurent parmi les employés des petites et grandes entreprises. C'est dans l'administration publique qu'on observe l'écart le plus marqué : les grandes entreprises versent en moyenne 15 500 dollars de plus que les petites entreprises. Outre l'administration publique, le secteur de la construction enregistre aussi des écarts traditionnellement importants; en 2008, les employés des petites entreprises de construction ont gagné près de 10 200 dollars de moins par an que leurs homologues des grandes entreprises. Le moins grand écart, c'est-à-dire moins de 700 dollars, a été constaté entre les petites et grandes entreprises du secteur des services d'administration et de soutien et celles du secteur de la gestion des déchets et des services de remise en état des sols. Les travailleurs du secteur des services d'hébergement et de restauration ont touché les salaires moyens les plus bas, tant dans une petite qu'une grande entreprise. Ils étaient suivis de leurs homologues du commerce de détail. Les travailleurs les mieux rémunérés étaient ceux du secteur de l'exploitation minière, pétrolière et gazière.

À quelle place se situe la Colombie-Britannique parmi les autres provinces quant au pourcentage de la masse salariale totale attribuable aux petites entreprises?

En 2008, la part des salaires versés par les petites entreprises en Colombie-Britannique représentait 34 % de la masse salariale totale; une part de loin la plus élevée au Canada et bien supérieure à la moyenne nationale (28 %). L'Île-du-Prince-Édouard se partageait le deuxième rang avec une part (environ 30 %) de la masse salariale provinciale des salaires payés aux employés des petites entreprises) inférieure de plus de 4 points de pourcentage à celle de la Colombie-Britannique. C'est au Manitoba que les salaires versés par les petites entreprises contribuaient le moins à la masse salariale de la province (24 %). Les salaires ont tendance à être moins élevés dans les secteurs (p. ex. l'agriculture) qui ne sont pas aussi importants en Colombie-Britannique que dans d'autres provinces. Les salaires versés dans ces secteurs peuvent avoir un effet sur le volume des masses salariales des provinces dans lesquelles ils revêtent une plus grande importance.



Cherry Point Vineyards Cobble Hill, île de Vancouver

Pendant des siècles, les Premières nations ont compté sur leur lien solide avec la terre pour leur bien-être. Aujourd'hui, le lien a évolué comme le prouvent les tribus Cowichan qui sont propriétaires du vignoble Cherry Point Vineyards. Si les tribus Cowichan continuent de cueillir des mûres pour leur consommation personnelle, ils vendent aussi ce fruit succulent à l'établissement vinicole renforçant ainsi leur autonomie financière. Selon le directeur général, Glenn White, les activités dans la vallée Cowichan comprennent la culture du raisin, sa transformation et du commerce de détail, ce qui crée des occasions d'emploi pour les Premières nations.

La société Khowutzun Development Corporation, branche de développement économique des tribus Cowichan, a ajouté le vignoble à son portefeuille d'entreprises en 2004. Le vignoble appartenait jusque-là à des fermiers de la Saskatchewan qui voyaient la moraine et les températures méditerranéennes propres à la région comme très favorables à la culture de la vigne. Cherry Point Vineyards est l'un des quatre seuls vignobles à appartenir à une Première nation dans le monde entier. Depuis, la vallée a vu naître près d'une douzaine d'autres vignobles. Celui de Cherry Point Vineyards, avec ses dix hectares, est au sommet de cette industrie en pleine croissance. Il est le premier établissement vinicole à avoir obtenu un permis (en 1994) et il est le deuxième en importance sur l'île de Vancouver.

L'entreprise compte sur les retombées du tourisme générées par le nombre croissant de variétés de raisin qui poussent bien dans ce climat. Elle propose des dégustations de vins ainsi qu'un bistro très populaire où les produits des environs peuvent être dégustés pendant les chaudes journées d'été. La clé du modèle d'entreprise réside dans sa collaboration avec les autres négociants en vins de la région. Selon M. White, ce sont certes de petites entreprises qui se font concurrence, mais elles collaborent aussi avec la WIVA (Winelands Vintners Association) pour attirer les touristes dans la région.

Davantage d'information se trouve sur le site Web
www.cherrypointvineyards.com



Birch Place Farm Quesnel

La région de Cariboo en Colombie-Britannique a connu un déclin abrupt du secteur forestier au cours des dernières années. Cependant, la crise économique apporte aussi son lot de possibilités et une entreprise a trouvé son créneau dans les arbres.

Birch Place Farm est devenue l'un des deux seuls producteurs commerciaux de sirop de bouleau au Canada.

Cette réussite a vu le jour il y a plus de sept ans avec 150 minibouteilles de sirop de bouleau dans un marché fermier de Quesnel. Les bouteilles se sont vendues en une demi-heure. Aujourd'hui, Birch Place Farm vend près de 9 000 grandes bouteilles par an, car les consommateurs recherchent des produits originaux, locaux et durables.

Les propriétaires, Kim McIvor et Pete Thumand, attribuent leur réussite au fait qu'ils gardent leur entreprise petite, bien ciblée et agréable. Selon Pete Thumand, les possibilités du bouleau sont infinies. Tant et aussi longtemps qu'il aimera ce qu'il fait, il continuera.

Davantage d'information se trouve sur le site Web
www.birchplacefarm.com

4. Industries de croissance et branches d'activité

Historiquement, les industries de la Colombie-Britannique ont eu pour fondement les ressources naturelles, et celles basées sur l'exploitation des ressources naturelles, telles que la foresterie et les mines, continuent de jouer un rôle important dans l'économie de la province. Toutefois, de nouvelles branches d'activité telles que le tourisme, la haute technologie et l'industrie manufacturière secondaire ont commencé à jouer un rôle significatif et sont souvent considérées comme les moteurs les plus probables de la croissance future de l'économie de la province. Comme ces branches d'activité sont moins axées sur l'exploitation intensive des ressources naturelles, elles constituent un domaine particulièrement favorable au développement de la petite entreprise.

Dans la haute technologie, par exemple, 96 % des employeurs sont des petites entreprises². Dans cette branche d'activité où la croissance est stimulée par l'innovation, les services peuvent être offerts efficacement à partir du domicile, de bureaux personnels ou de petits établissements comptant un nombre restreint d'employés.

Nombre de petites entreprises

Dans quelles branches d'activité les petites entreprises se multiplient-elles le plus rapidement?

En Colombie-Britannique, le secteur de la construction a dépassé de beaucoup les autres secteurs en matière de croissance de la petite entreprise. Il a enregistré une création nette de 1 277 établissements entre 2007 et 2008, malgré un ralentissement vers la fin de 2008. L'essor récent de la construction résidentielle et non résidentielle constitue sans doute un facteur important dans l'accroissement du nombre de petites entreprises de construction. Cet essor découle probablement de la préparation en vue des Jeux Olympiques de 2010 à Vancouver.

Les services aux entreprises se classaient en deuxième position avec un gain net de 635 établissements en 2008. Ce secteur inclut les services offerts aux autres entreprises, comme la publicité, la comptabilité et les services d'entretien. Le secteur « Autre » du commerce de détail, c'est-à-dire les segments autres que l'automobile, l'alimentation et l'ameublement suivait avec un gain de 176 petites entreprises. Les services financiers, en quatrième place, ont enregistré un gain net de 142 établissements.

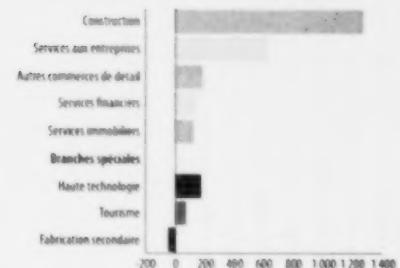
Branches spéciales

Dans cette section, nous présentons des données sur des branches d'activité qui ne sont pas spécifiquement définies dans le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) utilisé par Statistique Canada. Le tourisme, la haute technologie et la fabrication secondaire sont des « branches spéciales » parce qu'elles sont en fait formées de portions d'industries traditionnelles définies dans le SCIAN. Ainsi, les données sur la branche du tourisme sont constituées de données sur certains segments des branches des transports, de l'hébergement, et de la restauration, des services d'information, de culture et de loisirs, entre autres. Les données sur la haute technologie portent à la fois sur les segments de la fabrication et des services.

Deux de ces trois branches spécialement définies ont connu un accroissement du nombre de leurs petites entreprises au cours de cette période. La haute technologie venait en tête, avec une création nette de 169 entreprises entre 2007 et 2008. Tous les gains ont toutefois été enregistrés

Figure 4.1

Branches d'activité ayant connu la plus forte création de petites entreprises en Colombie-Britannique, 2007-2008



Note : Les travailleurs autonomes sans employés renommés ne sont pas inclus.

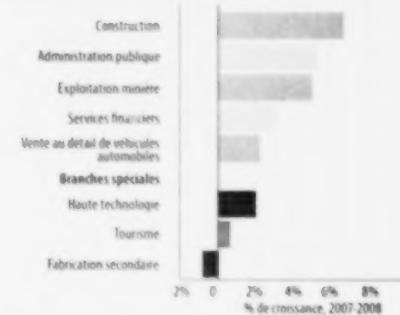
Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada.

Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)

Le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord est un système de classification des industries qui est utilisé au Canada, aux États-Unis et au Mexique et qui est destiné à fournir des définitions communes concernant la structure industrielle des trois pays. Ce système complet de Statistique Canada couvre l'ensemble des activités économiques. Il repose sur une structure hiérarchisée. Au sommet, il divise l'économie en 20 secteurs. Aux niveaux inférieurs, il établit une distinction entre les différentes activités économiques qu'exercent les entreprises.

Figure 4.2

Taux de création de petites entreprises selon la branche d'activité, 2007-2008



Note : Les travailleurs autonomes sans aide renommée ne sont pas inclus.

Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada.

² Il convient de noter qu'il n'existe pas de données fiables sur le travail autonome selon la branche d'activité. Les données de la présente section tiennent donc compte exclusivement des travailleurs salariés et peuvent donc différer des données présentées dans les autres sections du rapport.

Définition des branches spéciales

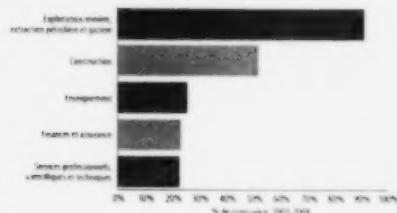
Le tourisme comprend des activités telles que les transports, l'hébergement, la restauration et d'autres activités liées au tourisme. De plus amples renseignements sur le secteur du tourisme sont disponibles sur le site : www.bcstats.gov.bc.ca/data/bus_stat/busind/tourism.asp.

Les industries de la haute technologie peuvent employer une forte proportion de scientifiques et de chercheurs ou investir une large part de leurs revenus dans la recherche et le développement. On trouve également dans cette branche d'activité d'autres industries qui fabriquent des produits de haute technologie. De plus amples renseignements sur le secteur de la haute technologie sont disponibles sur le site : www.bcstats.gov.bc.ca/data/bus_stat/busind/hi_tech.asp.

Les industries de la transformation secondaire sont celles qui fabriquent des biens à partir de produits fournis par d'autres fabricants. Par exemple, une scierie est une unité de transformation, mais pas une usine de transformation secondaire, puisque les rondins qu'elle utilise ne proviennent pas d'un autre fabricant. Par contre, une usine qui fabrique des portes à partir du bois d'œuvre provenant de scieries est considérée comme un fabricant secondaire.

Figure 4.3

Branches dans lesquelles les petites entreprises ont créé le plus d'emplois en Colombie-Britannique, 2003-2008



Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada.

Il convient de noter que des données fiables sur le travail autonome par secteur ne sont pas disponibles. Par conséquent, les tableaux dans ce chapitre incluent les employés némentés uniquement et peuvent différer des autres secteurs du présent rapport.

dans le secteur des services connexes, le nombre d'entreprises de fabrication de produits de haute technologie ayant diminué au cours de la période. Un fléchissement dans le secteur de la fabrication n'est pas inhabituel. En 2008, l'appréciation du dollar canadien et une diminution de la demande résultant de la récession mondiale ont touché l'ensemble des industries de la fabrication. Les branches de la fabrication secondaire, pour leur part, ont connu une baisse nette de 55 établissements, entre 2007 et 2008. Entre-temps, le nombre d'entreprises du tourisme s'est accru en 2008, avec un gain net de 83 établissements. Bien que l'économie ait stagné en 2008, certaines entreprises liées au tourisme, incluant les restaurants, se sont bien tirés d'affaire, contribuant peut-être à la création de nouvelles entreprises dans ce secteur.

Quelles branches d'activité affichent les plus hauts taux de création de petites entreprises?

Avec un taux impressionnant de 6,6 %, le secteur de la construction est celui qui a enregistré le taux annuel moyen de création de petites entreprises le plus élevé parmi les branches d'activité traditionnelles. Le secteur de l'administration publique a aussi enregistré une forte croissance sur le plan de la création de nouvelles entreprises (gain net de 5,2 %), tout comme l'exploitation minière (4,7 %). La bonne performance du secteur des mines est probablement attribuable à l'augmentation de la demande de métaux destinés à l'exportation en 2007, et la hausse du prix des marchandises connexes.

Dans les branches spéciales, la création de petites entreprises de haute technologie a mené la charge avec une augmentation de 2 % du nombre d'établissements entre 2007 et 2008, tandis que le nombre d'établissements liés au tourisme augmentait de façon moins marquée (0,5 %). Le nombre de nouvelles petites entreprises a chuté dans la fabrication secondaire (-0,9 %).

Emploi dans les petites entreprises

Quelles branches d'activité connaissent la plus forte croissance de l'emploi?

Entre 2003 et 2008, c'est dans la construction que l'emploi dans les petites entreprises a le plus progressé en Colombie-Britannique. L'emploi dans ce secteur a bondi de 52 % à la suite de la reprise récente dans la construction a créé environ 30 360 nouveaux emplois au cours de cette période. Le nombre d'emplois dans le domaine de la construction augmente depuis au moins dix ans. L'augmentation la plus marquée a eu lieu en 2007 (essor de la construction lié à la tenue prochaine des Jeux Olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver). Le secteur des services techniques, professionnels et scientifiques a aussi ajouté un nombre impressionnant de nouveaux emplois entre 2003 et 2008, soit une augmentation de 23,5 % ou 11 800 nouveaux emplois.

Au chapitre de la croissance de l'emploi dans les petites entreprises, c'est la branche de l'exploitation minière et de l'extraction pétrolière et gazière qui a enregistré la progression la plus considérable au cours de la période (91,2 %), un apport d'environ 2 300 emplois. La croissance continue dans ce cas-ci découle peut-être de l'augmentation de la demande outre-mer, notamment de la Chine et de l'Inde, pour des métaux non ferreux comme le cuivre, le zinc et l'aluminium, particulièrement en 2007. L'enseignement et les services publics (26,1 %) ont eux aussi connu un accroissement du nombre d'emplois dans leurs petites entreprises entre 2003 et 2008, soit environ 2 760 postes. Le secteur des finances et de l'assurance n'était pas loin derrière avec une augmentation de 23,8 % ou environ 2 840 emplois.¹



Bardel Entertainment Vancouver

Le petit fournisseur de services de Vancouver a parcouru un long chemin pour devenir le studio d'animation florissant Bardel Entertainment.

Barry Ward a travaillé comme artiste pour plusieurs studios d'animation jusqu'à ce qu'un jour, sa femme, Delna Bhesania, lui suggère de démarrer leur propre studio. Le couple n'est pas du genre à refuser un défi; Barry et Delna lancent Bardel Entertainment avec un fonds de démarrage de 2 000 dollars seulement.

Le studio compte aujourd'hui 300 employés et a des partenariats avec de grandes sociétés canadiennes et multinationales du divertissement : il fournit du contenu pour des films, séries télévisées et sites Web interactifs. Grâce à une intuition phénoménale de la culture multimédia fondée sur plus de 20 années d'expérience, le studio développe, produit et distribue désormais un contenu exclusif. Citons notamment un spécial de Noël (*The Christmas Orange*), des séries télévisées (*Silverwing* et *Zeke's Pad*) et des films (*Dragons – Fire and Ice*; *Dragons – Metal Ages*).

Bardel Entertainment a remporté une impressionnante quantité de prix, dont dix pour des émissions de télévision et quatre dans le domaine de la vidéo domestique. Les deux derniers prix lui ont été décernés pendant l'édition 2009 des Canadian Awards for the Electronic & Animated Arts.

La clé de leur succès? Selon Barry Ward, il n'y a pas de secret : il faut travailler fort, se consacrer entièrement au projet et persévérer. Il faut être prêt à repousser les limites et à aller là où personne n'est allé auparavant.

Davantage d'information se trouve sur le site Web
www.bardel.ca



Wildwood Media Kelowna

La création d'une entreprise de conception dédiée à la relation des enfants avec la nature a été tout un défi pour Marghanita et David Hughes de Kelowna qui ont lancé Wildwood Media il y a moins de quatre ans.

L'entreprise a vu le jour sous la forme d'un site Web qui se servait d'illustrations pour présenter les personnages de Wildwood Media aux enfants. Les personnages arborent les couleurs de la nature et visent principalement un public d'enfants du Canada et des États-Unis.

Plusieurs fois primés, les produits Wildwood se sont diversifiés et incluent désormais une collection de livres Little Humbug, des poupées inspirées de la collection, des poupées de filles-papillons ainsi qu'une gamme de produits de soins du corps entièrement naturels. Ces produits favorisent l'éveil de la conscience environnementale et sociale chez les enfants en plus de réduire au minimum l'empreinte écologique de l'entreprise.

Wilwood Media a remporté le prix de l'étoile montante décernée par la chambre de commerce de Kelowna en 2008. Plusieurs des jouets de l'entreprise ont reçu une cote trois étoiles du Conseil canadien d'évaluation des jouets, soit la meilleure cote possible.

Cette reconnaissance a encouragé l'entreprise à agrandir son marché en dehors de l'Amérique du Nord; elle envisage de lancer prochainement ses produits en Europe.

Davantage d'information se trouve sur le site Web
www.wildwoodmedia.ca

5. Données régionales

Quelles sont les régions qui comptent le plus de petites entreprises?

Il n'est pas surprenant de constater que les régions les plus peuplées de la Colombie-Britannique sont également celles où les entreprises sont les plus nombreuses. Comparer la répartition des entreprises aux proportions de la population aide à identifier les régions où les petites entreprises se retrouvent en plus grand nombre. En 2008, environ 58 % des petites entreprises étaient établies dans la partie continentale/Sud-Ouest de la province, qui comprend le Grand Vancouver. Cette proportion est de deux points de pourcentage inférieure à la proportion de la population de la province qui habite dans cette région (60 %). Inversement, l'île de Vancouver/région côtière, qui occupe la deuxième place des régions les plus peuplées, contenait 18 % des petites entreprises, une proportion légèrement supérieure à celle de la population provinciale. La région Thompson Okanagan venait au troisième rang avec 13 % des petites entreprises et une proportion légèrement plus faible de la population provinciale (12 %). Conjointement, les autres régions comptaient environ 11 % des petites entreprises et des habitants de la Colombie-Britannique en 2008.

Dans quelles régions se crée-t-il le plus grand nombre de petites entreprises?

Entre 2007 et 2008, malgré des baisses appréciables à certains endroits, le nombre de petites entreprises s'est accru dans trois des sept régions de la Colombie-Britannique. Conséquemment, la province a enregistré une perte de seulement 0,1 % (ou environ 500 entreprises). La région de Cariboo, où la foresterie et l'agriculture font partie des principales industries, a assuré l'augmentation des petites entreprises dans la province d'une année à l'autre. Cette région a enregistré une augmentation remarquable en 2008 de 8,2 %, ce qui représente environ 1 100 entreprises de plus. L'île de Vancouver/région côtière se classait au deuxième rang avec une augmentation de 1,6 %, soit près de 1 100 nouvelles petites entreprises. En nombres absolus, la partie continentale/Sud-Ouest a le plus contribué à la création d'entreprises dans la province, affichant un gain de 1,1 % et donc l'ajout de 2 400 établissements.

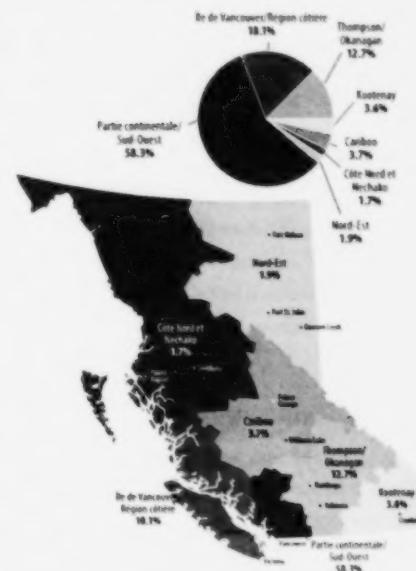
Dans quatre régions, le nombre de petites entreprises a diminué. Les pertes les plus importantes ont eu lieu dans la région de Kootenay, avec une chute de 15,1 %. La côte Nord/Nechako a connu une baisse de 13 % tandis que le Nord-Est a régressé de 8 %. En comparaison, la région de Thompson-Okanagan a eu un taux de diminution moins rapide de 0,5 %.

Dans quelles régions le nombre de travailleurs autonomes augmente-t-il le plus rapidement?

Cariboo, comme c'était le cas avec les petites entreprises, a affiché la plus grande croissance du nombre de travailleurs autonomes. Entre 2003 et 2008, Cariboo a connu une augmentation de 25,4 %, résultat légèrement supérieur au 21,5 % du Nord-Est, région au deuxième rang du classement. Durant cette période, toutes les autres régions ont également enregistré une hausse de leur nombre d'entrepreneurs, à l'exception de la côte Nord/Nechako, où ce nombre a chuté de 22,2 %. La quantité de travailleurs autonomes a augmenté de 10,6 % sur l'île de Vancouver et dans la région côtière, de 13,6 % dans la région de Thompson Okanagan et de 15,8 % dans la partie continentale/Sud-Ouest. La région de Kootenay a pour sa part affiché une hausse plus modérée de 5,9 %.

Figure 5.1:

Plus de la moitié des petites entreprises de la Colombie-Britannique étaient situées dans la partie continentale/Sud-Ouest de la province, 2008



Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada.

Figure 5.2:

Variation nette du nombre de petites entreprises, selon la région, 2007-2008

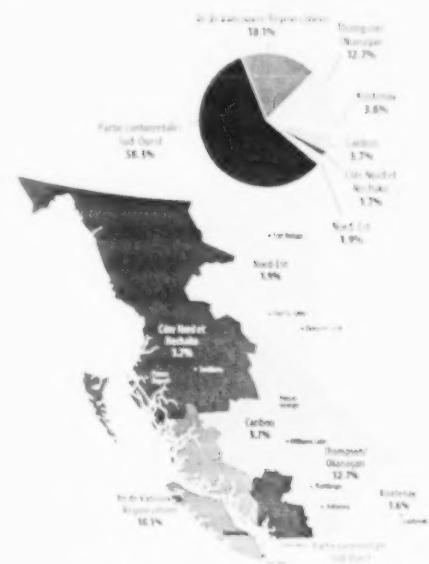
Région	Accroissement annuel moyen (nombre)	Accroissement annuel moyen (%)
Île de Vancouver/Région côtière	1 100	1,6%
Partie continentale/Sud Ouest	2 400	1,1%
Thompson Okanagan	-300	-0,5%
Kootenay	-2 400	-15,1%
Cariboo	1 300	8,2%
Côte Nord et Nechako	-1 000	-13,0%
Nord Est	-600	-8,0%
Total - Province†	-500	-0,1%

† Le total ne correspond pas à la somme des chiffres figurant dans le tableau en raison de l'amortissement.

Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada.

Figure 1

Plus de la moitié des petites entreprises de la Colombie-Britannique étaient situées dans la partie continentale/Sud-Ouest de la province, 2008



Source: BC Stats, 2008 Census of Population.

Figure 2

Variation nette du nombre de petites entreprises, selon la région, 2007-2008

	Accroissement annuel moyen (milliers)	Accroissement annuel moyen (%)
Partie continentale/Sud-Ouest	2,400	1.1%
Kootenay	-2,400	-15.1%
Côte Nord et Néchako	-1,000	-13.0%
Total – Province	-500	-0.1%

Source: BC Stats, 2008 Census of Population.

Quelles sont les régions qui comptent le plus de petites entreprises?

Il n'est pas surprenant de constater que les régions les plus peuplées de la Colombie-Britannique sont également celles où les entreprises sont les plus nombreuses. Comparer la répartition des entreprises aux proportions de la population aide à identifier les régions où les petites entreprises se retrouvent en plus grand nombre. En 2008, environ 58 % des petites entreprises étaient établies dans la partie continentale/Sud-Ouest de la province, qui comprend le Grand Vancouver. Cette proportion est de deux points de pourcentage inférieure à la proportion de la population de la province qui habite dans cette région (60 %). Inversement, l'île de Vancouver/region côtière, qui occupe la deuxième place des régions les plus peuplées, contenait 18 % des petites entreprises, une proportion légèrement supérieure à celle de la population provinciale. La région Thompson Okanagan venait au troisième rang avec 13 % des petites entreprises et une proportion légèrement plus faible de la population provinciale (12 %). Conjointement, les autres régions comptaient environ 11 % des petites entreprises et des habitants de la Colombie-Britannique en 2008.

Dans quelles régions se crée-t-il le plus grand nombre de petites entreprises?

Entre 2007 et 2008, malgré des baisses appréciables à certains endroits, le nombre de petites entreprises s'est accru dans trois des sept régions de la Colombie-Britannique. Consequemment, la province a enregistré une perte de seulement 0,1 % (ou environ 500 entreprises). La région de Cariboo, ou la foresterie et l'agriculture font partie des principales industries, a assuré l'augmentation des petites entreprises dans la province d'une année à l'autre. Cette région a enregistré une augmentation remarquable en 2008 de 8,2 %, ce qui représente environ 1 100 entreprises de plus. L'île de Vancouver/region côtière se classait au deuxième rang avec une augmentation de 1,6 %, soit près de 1 100 nouvelles petites entreprises. En nombres absolus, la partie continentale/Sud-Ouest a le plus contribué à la création d'entreprises dans la province, affichant un gain de 1,1 % et donc l'ajout de 2 400 établissements.

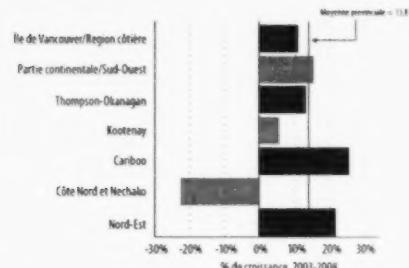
Dans quatre régions, le nombre de petites entreprises a diminué. Les pertes les plus importantes ont eu lieu dans la région de Kootenay, avec une chute de 15,1 %. La côte Nord/Néchako a connu une baisse de 13 % tandis que le Nord-Est a régressé de 8 %. En comparaison, la région de Thompson-Okanagan a eu un taux de diminution moins rapide de 0,5 %.

Dans quelles régions le nombre de travailleurs autonomes augmente-t-il le plus rapidement?

Cariboo, comme c'était le cas avec les petites entreprises, a affiché la plus grande croissance du nombre de travailleurs autonomes. Entre 2003 et 2008, Cariboo a connu une augmentation de 25,4 %, résultat légèrement supérieur au 21,5 % du Nord-Est, région au deuxième rang du classement. Durant cette période, toutes les autres régions ont également enregistré une hausse de leur nombre d'entrepreneurs, à l'exception de la côte Nord/Néchako, où ce nombre a chuté de 22,2 %. La quantité de travailleurs autonomes a augmentée de 10,6 % sur l'île de Vancouver et dans la région côtière, de 13,6 % dans la région de Thompson Okanagan et de 15,8 % dans la partie continentale/Sud-Ouest. La région de Kootenay a pour sa part affiché une hausse plus modérée de 5,9 %.

Figure 5.3.

Taux de croissance du nombre d'entreprises exploitées par des travailleurs autonomes en Colombie-Britannique, par région, 2003-2008



Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Figure 5.4.

Les branches spéciales ont augmenté leur nombre d'établissements dans certaines régions de la province entre 2007 et 2008

RÉGION DE DÉVELOPPEMENT	Tourisme		Haute technologie		Fabrication secondaire	
	Acquis. annuel moyen (nombre)	Acquis. annuel moyen (%)	Acquis. annuel moyen (nombre)	Acquis. annuel moyen (%)	Acquis. annuel moyen (nombre)	Acquis. annuel moyen (%)
Île de Vancouver/ région côteière	57	2.1%	35	2.5%	-18	-2.1%
Partie continentale/ Sud-Ouest	18	0.2%	154	2.3%	-27	-0.7%
Thompson/ Okanagan	64	3.3%	18	2.6%	2	0.3%
Kootenay	21	2.8%	8	-4.0%	6	3.6%
Cariboo	11	1.9%	1	0.6%	10	5.7%
Côte Nord et Nechako	7	1.6%	5	-4.0%	3	-10.4%
Nord-Est	-14	-4.9%	-7	-3.9%	-1	-1.9%

Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

Parmi les travailleurs autonomes de la Colombie-Britannique, on constate certaines variations notables dans la distribution de l'âge et du sexe. Ces différences sont en grande partie liées à la démographie et à la diversité industrielle dans les régions de la province. Par exemple, par rapport aux régions du Centre et du Sud, les travailleurs autonomes des régions du Nord, telles que le Nord-Est et la côte Nord/Nechako, sont principalement des hommes. Et, les travailleurs autonomes les plus âgés sont plus nombreux dans les régions qui comptent un grand nombre de retraités, telles l'île de Vancouver/Côte et Kootenay.

Dans quelles régions les branches spéciales connaissent-elles la croissance la plus rapide?

Entre 2007 et 2008, le nombre de petites entreprises de haute technologie a augmenté dans les deux régions ayant la plus forte concentration d'établissements de haute technologie. Le nombre de petites entreprises de haute technologie a augmenté de 2,8 % dans la région continentale et le Sud-Ouest et de 2,5 % sur l'île de Vancouver et dans la région côteière. La région de Thompson Okanagan a également connu une hausse considérable avec une augmentation du nombre d'établissements de haute technologie de 2,6 %, tandis que celle de la région de Cariboo, de 0,6 %, était plus modeste. Inversement, trois régions ont subi des pertes. Le nombre de petites entreprises de haute technologie a diminué de 4,8 % dans la région de la côte Nord/Nechako, de 4,0 % dans la région de Kootenay, et de 3,9 % dans la région Nord-Est.

Entre 2008 et 2009, le nombre de petites entreprises de fabrication secondaire a chuté dans quatre régions de la province. La région de la côte Nord/Nechako a accusé la plus grande diminution, le nombre de petites entreprises ayant chuté de 10,4 %, mais les baisses étaient aussi importantes dans les régions de la côte et de l'île de Vancouver (-2,1 %), du Nord-Est (-1,9 %) et de la partie continentale/Sud-Ouest (-0,7 %). La région de Cariboo a enregistré la plus forte augmentation du nombre de petites entreprises de fabrication secondaire avec 5,7 %, tandis que la région de Kootenay et celle de Thompson/Okanagan ont connu une hausse de 3,8 % et 0,3 % respectivement.

La croissance promise a eu lieu dans les petites entreprises de la province liées au tourisme. Elle a diminué (4,9 %) dans seulement une région – Nord-Est. Toutes les autres régions ont bénéficié de la croissance, en particulier la région de Thompson/Okanagan (une augmentation de 3,3 %). Étant donné que le nombre d'entrées de visiteurs américains au Canada via la Colombie-Britannique a diminué de 8,9 % en 2008 en raison du ralentissement économique, cette augmentation de la croissance est devenue particulièrement intéressante. Le tourisme est une dépense discrétionnaire que les consommateurs ont souvent tendance à reporter lorsque l'avenir économique est incertain. Étant donné que la confiance a faibli et que les consommateurs du monde entier ont réduit leurs dépenses, les industries du tourisme de la Colombie-Britannique ont ressenti un début de ralentissement dans leurs activités. Cependant, malgré la baisse de visiteurs américains, on peut encore espérer une recrudescence du voyage touristique au sein même du Canada. À l'instar de leurs homologues américains, de nombreux Canadiens, et probablement de Britanno-Colombiens, ont peut-être décidé de voyager dans leur région ou à proximité. Ce nouveau type de voyage pourrait avoir donné un coup de pouce aux petites entreprises liées au tourisme, car les citoyens canadiens auraient dépensé au niveau local - injection de fonds dans les économies locales - plutôt qu'à l'étranger. Le véritable impact du ralentissement économique sur les petites entreprises reste toutefois à évaluer et pourrait être plus apparent en 2009.

6. Petites entreprises exportatrices

Qu'entend-on par petite entreprise exportatrice?

Une exportation peut être un bien qui est expédié vers un autre pays ou une autre région à l'intérieur du pays (une autre province par exemple) ou un service qui est fourni à une entreprise ou à une personne d'un autre pays ou d'une autre région. Les données sur les exportations de services et sur le commerce interprovincial sont rares et celles qui sont disponibles ne sont pas ventilées selon la taille de l'entreprise. Aussi, dans le présent rapport, un exportateur est défini comme une entreprise qui expédie des marchandises vers des destinations internationales. Une petite entreprise exportatrice est celle qui compte moins de 50 employés et qui exporte des biens à l'extérieur du pays.

Il existe un écart d'un an dans la disponibilité des données sur les entreprises selon la taille de l'effectif. En raison d'incohérences dans la collecte, ces données n'ont pas été produites d'une manière permettant des comparaisons au fil des ans. Ainsi, les chiffres présentés dans ce rapport concernent seulement 2007. De plus, les données qui s'appliquent uniquement à la Colombie-Britannique ne sont pas facilement disponibles. Pour satisfaire aux exigences en matière de confidentialité, Statistique Canada a en effet regroupé les territoires (Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut) et la Colombie-Britannique dans une seule région. En conséquence, les données indiquées dans le présent rapport incluent les exportateurs des territoires. Toutefois, en se basant sur les années où les données des territoires étaient accessibles, le fait d'inclure les exportateurs des territoires ne devrait pas avoir une incidence significative sur les données. La plus grande partie des exportations des territoires concernent les exportations de diamants des Territoires du Nord-Ouest, qui sont généralement effectuées par de grandes entreprises exportatrices. Les données se rapportant aux petites entreprises de la Colombie-Britannique sont probablement gonflées de moins de 1 %. La valeur des exportations des grandes entreprises pourrait être légèrement surestimée en raison de l'inclusion des diamants expédiés à partir des Territoires du Nord-Ouest.

Combien y a-t-il de petites entreprises exportatrices en Colombie-Britannique?

En 2007⁴, la Colombie-Britannique comptait 6 322 entreprises ayant exporté des biens vers des destinations internationales; un peu plus de 81 % d'entre elles (5 146) employaient moins de 50 travailleurs. Les petites entreprises exportatrices de la province représentaient environ 1,4 % de l'ensemble des petites entreprises de la Colombie-Britannique. En d'autres mots, 98,6 % des petites entreprises de la province n'étaient pas des entreprises exportatrices en 2007. Les petites entreprises exportatrices employaient 60 683 personnes, soit près de 6 % de l'effectif total des petites entreprises.

En dépit du fait que les petites entreprises exportatrices ne représentaient qu'une faible partie des petites entreprises en 2007, la valeur de leurs exportations (environ 11,9 milliards de dollars) a représenté environ 38 % des exportations totales de la province. La rareté des petites entreprises exportatrices s'explique peut-être par les coûts élevés associés au démarrage d'une entreprise exportatrice ou par le fait qu'il est nécessaire de bénéficier d'économies d'échelle pour pouvoir soutenir la concurrence sur les marchés mondiaux.

L'année 2007 a été marquée par l'appréciation du dollar canadien qui a atteint la parité avec son

Petite entreprise exportatrice

Une petite entreprise exportatrice est celle qui compte moins de 50 employés et qui exporte des produits à l'extérieur du pays, quelle que soit la valeur des exportations. De petites entreprises peuvent être de grands exportateurs et, inversement, de grandes entreprises peuvent être de petits exportateurs.

Figure 6.1

Nombre d'entreprises exportatrices et d'employés et valeur des exportations, Colombie-Britannique* 2007

	Nombre d'établissements	Nombre d'employés	Valeur des exportations (millions de dollars)
Petites entreprises exportatrices	5 146	60 683	11 915,95
Grandes entreprises exportatrices	1 176	293 358	19 360,35
Total des exportateurs	6 322	354 041	31 276,25

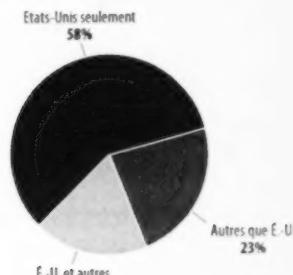
*Comprend les données des territoires.

Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada.

⁴Veuillez noter que les nombres d'entreprises figurant dans ce chapitre font référence à des nombres d'établissements plutôt qu'à des nombres d'emplacements d'entreprises. Les données du Répertoire des exportateurs, qui répertorie les sources d'exportation par taille d'entreprise, sont encore basées sur un cadre d'établissements.

Figure 6.2:

Les États-Unis étaient la destination exclusive des exportations de la plupart des petites entreprises exportatrices de la Colombie-Britannique* en 2007



*comprend les données des territoires

Source : BC Stats, à partir de données de Statistique Canada

homologue américain. Cette appréciation a généré des défis importants parmi les entreprises exportatrices de toutes tailles, car une monnaie nationale forte rend la vente des produits fabriqués au pays plus difficile auprès d'acheteurs étrangers. Pour cette raison, en Colombie-Britannique, le nombre total d'exportateurs a chuté de 7,9 % entre 2006 et 2007, et la valeur des exportations s'est contractée de 5,7 % au cours de cette période.

Bien que Statistique Canada ne fournit pas de données sur les exportateurs selon la taille des effectifs comparables au fil des ans – cela en raison du fait qu'un exportateur sur cinq est une petite entreprise, – il est probable qu'une partie importante d'entre eux ont figuré parmi les entreprises qui ont cessé leurs activités ou qui n'ont pas exporté de marchandises en 2007. Le ralentissement économique mondial survenu cette année-là a aggravé la situation de nombreux exportateurs, en particulier ceux du secteur forestier dont la valeur des exportations a diminué de 17,7 % entre 2007 et 2008.

Quelle est la destination des produits expédiés par les petites entreprises exportatrices de la Colombie-Britannique?

En 2007, les États-Unis étaient la principale destination des produits exportés par environ 58 % des petites entreprises exportatrices de la Colombie-Britannique. Un autre segment de 19 % a exporté des marchandises aux États-Unis et au moins dans un autre pays. Moins d'un quart (23 %) des petites entreprises exportatrices n'ont pas expédié de marchandises aux États-Unis. Les petites entreprises exportatrices de la Colombie-Britannique préfèrent faire affaire avec les États-Unis plutôt que de tenter de pénétrer des marchés internationaux moins familiers. Le coût de commercialisation peut également être en cause, car plus élevé, en particulier là où il y a des différences linguistiques. Le coût du marketing lié aux exportations aux États-Unis est moins élevé que dans d'autres pays en raison des différences linguistiques. Les petites entreprises devraient assumer un coût de transport supérieur pour expédier leurs produits vers d'autres marchés et répercuter la différence sur le prix du produit. Comme les petites entreprises ont des marges de profit plus faibles que les grandes entreprises, elles sont en moins bonne position pour absorber ce coût, ce qui risque de les éliminer du marché. Les entreprises qui ont exporté vers d'autres destinations ont expédié généralement des volumes plus importants, ce qui a contribué probablement à réduire une partie de ces coûts.

En Colombie-Britannique, quels types d'industries sont le plus susceptibles d'être des petites entreprises exportatrices?

En Colombie-Britannique, en comparaison des grandes entreprises, les petites entreprises exportatrices sont moins nombreuses dans le secteur manufacturier. En 2007, seulement 34 % des petites entreprises exportatrices étaient dans ce secteur, en comparaison des grandes entreprises (50 employés) qui étaient 58 %. De plus, seulement 21 % de la valeur des marchandises exportées par les petites entreprises en Colombie-Britannique étaient produits par le secteur manufacturier. En ce qui concerne les grandes entreprises, ce chiffre était de 63 %. Dans le secteur manufacturier, la proportion d'employés était semblable parmi les petites (46 %) et grandes entreprises exportatrices (45 %).

Dans l'ensemble du Canada, comme en Colombie-Britannique, les petites entreprises exportatrices ont moins tendance à se trouver dans le secteur manufacturier que les grandes entreprises exportatrices. Seulement 29 % des petites entreprises exportatrices de la région étaient des fabricants, et elles ont exporté seulement 9 % du volume total des exportations des petites entreprises. Par contre, 58 % des exportateurs des Prairies, comptant 50 employés ou plus, étaient des fabricants, qui ont représenté 35 % des marchandises expédiées par des entreprises

de cette taille. En Ontario, 40 % des exportations des petites entreprises sont sortis du secteur manufacturier, en comparaison des 85 % exportés par les grandes entreprises de la province.

Comment les petites entreprises exportatrices de la Colombie-Britannique se comparent-elles à celles des autres régions du pays?

En 2007, la Colombie-Britannique comptait plus de petites entreprises exportatrices que toutes les provinces des Prairies réunies, notamment parce que de nombreuses petites exploitations agricoles des Prairies exportent leurs produits par l'intermédiaire de grandes coopératives, telles que la Commission canadienne du blé. C'est en Ontario qu'est établi le plus grand nombre de petites entreprises exportatrices au Canada (le double du nombre de celles établies au Québec, qui se classe au deuxième rang).

Au Canada, il existe des différences régionales notables dans l'intensité des activités d'exportation. Les petites entreprises de certaines régions exportent bien plus en valeur que celles d'autres régions. Ainsi, bien que les Prairies comptent moins de petites entreprises exportatrices que les provinces qui occupent les trois premiers rangs du classement, la valeur des exportations des Prairies correspond à presque la moitié (47 %) de celle des exportations de toutes les petites entreprises au Canada. Les producteurs de pétrole et de gaz naturel de l'Alberta font éventuellement appel à de petites sociétés du secteur des finances et des assurances pour les aider à exporter leurs produits, ce qui peut expliquer l'intensité relativement plus élevée des activités d'exportation dans les Prairies. En 2007, la valeur moyenne des exportations des petites entreprises des Prairies s'élevait à environ 11,9 millions de dollars par entreprise, un montant bien supérieur à la valeur moyenne nationale des exportations (3,8 millions de dollars par entreprise). En Colombie-Britannique, la valeur moyenne des exportations annuelles des petites entreprises s'est élevée à un peu plus de 2,3 millions de dollars, tandis que dans le Canada atlantique, elle s'est établie en moyenne à 8,9 millions de dollars par entreprise. En 2007, malgré le nombre élevé de leurs petites entreprises exportatrices, le Québec et l'Ontario ont enregistré la plus faible valeur à l'exportation moyenne par entreprise (respectivement 1,8 millions et 2,2 million de dollars). Les différences sur le plan de l'intensité des activités d'exportation sont vraisemblablement attribuables aux différences entre les structures industrielles de chaque région.

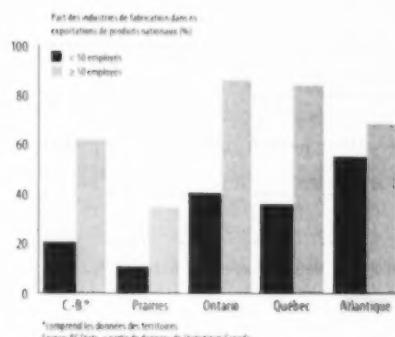
Comment la technologie affecte-t-elle les petites entreprises exportatrices?

Dans le secteur de l'exportation, les grandes entreprises ont généralement un avantage sur les petites entreprises en raison de divers facteurs, dont les économies d'échelle. En revanche, les petites entreprises sont susceptibles de rivaliser internationalement avec les grandes entreprises sur les marchés à créneaux, car elles sont davantage en mesure de produire les produits spécialisés demandés par ce type de marché. Elles sont toutefois confrontées à un problème : la difficulté de faire connaître leur présence sur les marchés étrangers aux clients potentiels. L'évolution du commerce électronique offre des solutions qui leur permettront probablement de pénétrer plus de marchés internationaux. Au cours de la dernière décennie, la vente par Internet de biens et services a considérablement augmenté et une partie croissante de ces ventes était destinée à des clients étrangers.

Le développement du commerce électronique et d'autres technologies des communications a permis aux petites entreprises de s'engager davantage dans l'exportation. Le secteur de la petite entreprise constitue déjà une partie importante de l'économie de la Colombie-Britannique et les nouvelles technologies pourraient l'aider à poursuivre sa croissance et à devenir encore plus dynamique.

Figure 6.3:

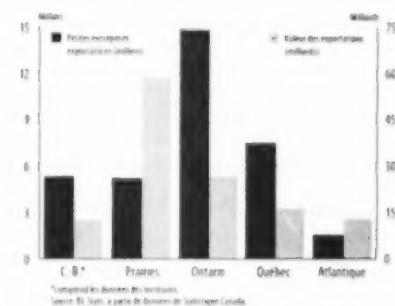
Les petites entreprises sont moins susceptibles d'exporter des produits manufacturés



*Comprend les données des territoires.
Source: BC Stats, à partir de données de Statistique Canada.

Figure 6.4:

L'intensité des activités d'exportation des petites entreprises varie largement selon les régions, 2007



*Comprend les données des territoires.
Source: BC Stats, à partir de données de Statistique Canada.

Précisions techniques

Toutes les statistiques présentées dans ce document sont fondées sur les meilleures données dont on dispose actuellement. Comme il n'y a jamais eu de recensement complet des entreprises en Colombie-Britannique ou ailleurs au Canada, il a fallu, dans une certaine mesure, se fonder sur des estimations. BC Stats a réuni des données provenant de plusieurs sources pour produire des estimations du nombre total des grandes et des petites entreprises exerçant leurs activités en Colombie-Britannique et dans d'autres provinces, ainsi que des estimations des emplois et des salaires générés par ces entreprises. Ces résultats peuvent différer de ceux d'autres études fondées sur des données et des méthodes différentes. Les écarts concerneraient davantage les estimations en nombres absolus que la tendance générale ou le rang occupé par la Colombie-Britannique par rapport aux autres provinces. Dans la présente édition du Profil de la petite entreprise, nous avons intégré des données révisées, de sorte que des comparaisons sur douze mois ne devraient pas être effectuées avec les données de l'étude de l'année dernière.

Sources des données

Les estimations du nombre d'entreprises ont été produites à partir des données du Registre des entreprises et de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada. Les estimations des emplois et des salaires ont été établies à partir des résultats de l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail et l'Enquête sur la population active de Statistique Canada. Toutes les données sur le travail autonome proviennent directement des résultats de l'Enquête sur la population active. Les données décrivant les petites entreprises exportatrices sont tirées du Registre des exportateurs de Statistique Canada.

Préparé par :

Jade Norton, BC Stats

Dan Schrier, BC Stats

Lillian Hallin, BC Stats

Examples de réussites de petites entreprises :

Bardel Entertainment

Birch Place Farm

Cherry Point Vineyards

Eldoren Design

Feathercraft

Just Beginnings Flowers

Siwash Lake Ranch

Wildwood Media

Imprimé sur du papier recyclé post-consommation.
En utilisant du papier recyclé pour ce projet, nous avons sauvé...

 **62,912 gallons d'eau**

 **6,671 lb de déchets solides**

 **12,942 lb de gaz à effet de serre**

 **42,787 lb de bois**

Pour plus de renseignements sur le présent document, communiquer avec :

Diversification de l'économie de l'Ouest
333, rue Seymour, bureau 700
Vancouver (C.-B.) V6B 5G9

Téléphone : 1 888 338-9378
Télécopieur : 604 666-2353
Courriel : info@wd-deo.gc.ca
Web : www.wd.gc.ca

Ministère de la Petite entreprise,
de la Technologie et du
Développement économique
C.P. 9822, succ. gouv. prov.
Victoria (C.-B.) V8W 9N3

Téléphone : 250 387-6121
Télécopieur : 250 952-0113
Courriel : smallbusinessbranch@gov.bc.ca
Web : www.gov.bc.ca/sted

Réseau de services aux entrepreneurs autochtones

Des renseignements et des ressources à l'intention des entrepreneurs autochtones
1 250 828-9834
www.absn.ca

BizPal, Business Permits and Licences

Un outil en ligne pour vous permettre de comprendre les conditions d'obtention de permis ou de licences
bizpal@gov.bc.ca
www.bcbizpal.ca

Entreprises Canada

Le site principal du gouvernement du Canada pour des renseignements d'ordre commercial
1 888 576-4444
www.canadabusiness.gc.ca

Community Futures British Columbia

Des conseils d'affaires et de l'aide pour les entreprises existantes ou nouvelles des régions rurales de la Colombie-Britannique
1 604 685 2332
www.communityfutures.ca/provincial/bc/

eBC eBusiness Connection

Des ressources en ligne pour les PME
1 604 775-7532
www.e-bc.ca

FrontCounter BC

Un guichet unique de services pour les clients des ministères et organismes des ressources naturelles où ils peuvent obtenir toutes les informations et les autorisations pour fonder ou agrandir une entreprise
1 877 855-3222
www.frontcounter.gov.bc.ca

La Société de développement économique

Organisme de développement économique francophone qui renforce la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire et les aide à fonder une entreprise
1 877 732-3534
www.sdecb.com

OneStop Business Registry

Inscription en direct ou changement d'adresse
1 877 822-6727
www.bcbusinessregistry.ca

Service BC

Source de services gouvernementaux à l'échelle de la province traitant des principales transactions des entreprises avec le gouvernement
1 800 663-7867 (Enquiry BC) on vous transfère au centre Service BC le plus proche
www.servicebc.gov.bc.ca

Petite entreprise C.-B.

Information commerciale complète et des ressources de planification pour vous aider à lancer ou à développer une entreprise en C.-B.
1 800 667-2272
www.smallbusinessbc.ca

Women's Enterprise Centre

Des conseils en affaires et de la formation pour les femmes entrepreneurs
1 800 643-7014
www.womensenterprise.ca



Diversification de l'économie
de l'Ouest Canada

Canada

Western Economic
Diversification Canada

Also available in English



BRITISH
COLUMBIA
The Best Place on Earth